

Affaire ANEP

L'ANCIEN MINISTRE DJAMEL KAOUANE ET AMINE ECHIKR EN PRISON

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7533 – MERCREDI 8 MARS 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Produits cosmétiques

L'HYSTÉRIE DES PRIX

Page 24

TEBBOUNE À L'OCCASION DU 8 MARS

LA FEMME «PILIER DE L'ALGÉRIE NOUVELLE»

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a assuré que la condition de la femme et de la famille demeurera au centre des préoccupations du Gouvernement. Dans un message à l'occasion de la Journée internationale des droits de la femme (8 mars), le chef de l'Etat a souligné que « la femme algérienne a prouvé qu'elle est le pilier de l'Algérie nouvelle qui avance vers l'investissement dans le capital humain, la compétence et l'excellence».

Page 2



LOI SYNDICALE

Le meeting des syndicats autonomes annulé

Page 5

COUPE DE LA CAF

Les Usmistes lorgnent le haut du podium

Page 11

FESPACO 2023

Deux films algériens primés

Page 9

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

AIR ALGÉRIE OFFRE UNE RÉDUCTION DE 75% AUX FEMMES

DÉSORMAIS bien installée dans l'agenda, la date du 8 mars marque la journée internationale des droits des femmes. Pour dépasser le cadre d'une simple journée, Air Algérie, la compagnie aérienne algérienne n'a pas raté l'occasion pour dévoiler ses plus belles offres au profit de ses voyageuses.

En effet, pour marquer cette occasion, la compagnie aérienne nationale a décidé de rendre hommage aux femmes algériennes en lançant des offres et des promotions. Dans un communiqué rendu public, hier, la compagnie a révélé cette offre promotionnelle lancée à l'occasion de la Journée de la femme. Elle propose à ses clientes de voyager au départ de l'Algérie vers plusieurs destinations sur son réseau international et de profiter des promotions allant jusqu'à 75% sur le prix des billets.

Le communiqué d'Air Algérie précise par ailleurs que les changements sont totalement gratuits, en cette occasion. Cette réduction des prix des vols à 75% est valable pour les achats effectués entre le 7 et le 12 mars 2023. Et elle est valable pour tous les vols au départ de l'Algérie vers l'international, à l'exception de ceux vers Barcelone, le Caire et Dubaï. De plus, Air Algérie précise également que les billets soumis à cette offre sont proposés en vente uniquement au niveau des Agences AH, mais aussi, des agences partenaires de la compagnie.

Il faut rappeler, qu'Air Algérie avait en début de semaine, une promotion spéciale mois de Ramadhan. Cette offre concerne les navettes prévues entre la France et l'Algérie, ainsi que tous les vols au départ de l'Algérie vers l'international, a indiqué un communiqué de la compagnie aérienne nationale.

« A l'occasion du mois sacré de Ramadan, Air Algérie a le plaisir de vous annoncer le lancement des tarifs promotionnels et ce, pour des achats jusqu'au 23 Avril 2023 et des voyages allant du 22 Mars au 25 Avril 2023 », a précisé la compagnie aérienne. Ainsi, cette promotion concerne les ressortissants algériens établis en France ainsi que les voyageurs au départ de l'Algérie vers l'international.

Ce n'est pas tout, la compagnie aérienne nationale a en effet, initié deux promotions. La première, valable jusqu'au 31 mars, concerne les vols vers Montréal, Londres, Lisbonne, Genève, Vienne, Moscou, Pékin, Amman, Doha, Dakar, Nouakchott, Abidjan, Bamako et la Tunisie.

La deuxième offre est destinée aux membres du programme de fidélité « Air Algérie Plus ». Ces réductions de 30 % sur les vols internationaux sont valables pour tout achat de billets « primes » effectué avant le 05 mars 2023 pour un voyage allant au 25 mars 2023. Les villes concernées sont Paris, Lyon, Marseille, Nice, Francfort, Rome, Milan, Lisbonne, Genève et Tunis. Pour ce qui est de la destination Montréal au Canada, la compagnie aérienne a annoncé une réduction 40 % sur les billets « primes ».

Lynda Louifi

TEBBOUNE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE LA FEMME :

«La femme est le pilier de l'Algérie nouvelle»

Le Président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a assuré hier que la condition de la femme et de la famille demeurera au centre des préoccupations du Gouvernement, qu'il a exhorté à intensifier son soutien et son accompagnement de tous les efforts visant à renforcer la solidarité nationale, à promouvoir les droits de la femme et à préserver la famille algérienne.



Dans un message à l'occasion de la Journée internationale des femmes (8 mars), le Président Tebboune a souligné que « L'Algérie qui a consacré dans sa législation le principe d'équité et d'égalité des chances, met sur pied ses politiques publiques, pleinement consciente de la nécessaire valorisation et qualification des ressources humaines. La femme partage avec l'homme les valeurs citoyennes ainsi que les droits et les devoirs sur le même pied d'égalité», a-t-il affirmé.

Il a évoqué, dans ce cadre, les statistiques qui «attestent des acquis réalisés par la femme qui occupe les premières places en matière de taux d'occupation des postes d'emploi et des fonctions de qualité dans plusieurs secteurs vitaux, en témoigne notamment le nombre de femmes exerçant dans les secteurs de la justice, de l'éducation et de la santé».

L'Algérienne «a prouvé qu'elle est le pilier de l'Algérie nouvelle qui avance vers l'investissement dans le capital humain, la compétence et l'excellence pour asseoir la culture de la transparence et la valeur du travail tout en rejetant toute forme de corruption pour une nouvelle ère où la seule allégeance est prêtée à l'Algérie et où rien ne prévaut sur l'intérêt du peuple et la réalisation de ses espoirs et de ses aspirations», a-t-il écrit.

Le Président Tebboune a indiqué, par ailleurs, que la femme algérienne célèbre sa Journée internationale «en plein combat face aux défis de l'édification d'un Etat moderne et d'une société où règnent stabilité et quiétude, fière qu'elle est de son appartenance à un peuple authentique épris de liberté qui sait exalter les sacrifices de ses filles qui ont su s'imposer et illustrer l'esprit nationaliste dans ses plus belles expressions lors des épreuves les plus rudes».

Le Chef de l'Etat a rappelé, à cette occasion, les sacrifices consentis par la femme algérienne durant la Glorieuse guerre de libération.

«Militante, combattante et fidaïe, l'Algérienne fut durant la Glorieuse guerre de libération, un exemple de bravoure et d'attachement à la liberté et à la dignité, ses exploits l'ayant érigée même en symbole de défense de la terre et de l'honneur. Elle s'est engagée avec autant de bravoure dans la lutte contre le terrorisme barbare qui avait pris pour cible l'Etat-nation et ses institutions», a ajouté le Président Tebboune.

«Il n'est point étonnant de voir la femme algérienne se hisser, forte de ses compétences scientifiques et professionnelles, dans l'Algérie libre et indépendante, sur l'échelle des grades dans les corps constitués, accéder aux fonctions supérieures et à des hautes responsabilités dans les administrations et les entreprises, tout en excellant dans les spécialités les plus pointues des sciences et des connaissances et les filières les plus complexes des technologies de l'heure au sein des universités et des centres de recherche. Elle s'est aussi investie dans le travail producteur de richesses dans nos fermes et villages qui préservent la pureté et la dignité de la femme rurale, tout en adhérant au processus de relance économique que nous avons engagé en s'inscrivant dans la dynamique prometteuse des projets de start-up dans notre pays», a conclu le Président de la République.

S. Ould Brahim

DROITS DE LA FEMME EN ALGÉRIE

Le CNDH met en lumière les acquis

LA FEMME étant une pionnière de la société, a commencé à pénétrer le secteur économique à travers la création de son propre projet, ou son entreprise, une étape importante dans le parcours d'acquisition de ses droits politiques et socioéconomique conformément à l'esprit du siècle, notamment en ce qui concerne l'entreprenariat et la numérisation.

C'est dans cette optique que le Conseil National des Droits de l'Homme (CNDH) a organisé une journée d'étude sous le thème « Les droits de la femme en Algérie: bilan et moyens de leur consolidation», visant à mettre en lumière notamment les efforts au sein des différents secteurs de l'Etat dans le but d'autonomiser les femmes, ainsi qu'améliorer leur statut et promouvoir leurs droits en les impliquant dans la vie politique et économique.

Dans une déclaration au Jeune Indépendant, le président du Conseil national des droits de l'homme (CNDH), Abdelmadjid Zaalani a mis en exergue le rôle de la numérisation qui a « marqué le siècle », étant un outil de réalisation de l'égalité entre les deux sexes : « En essayant de mettre à la disposition de toutes les femmes les moyens qui leur permettent d'accéder par la numérisation à de nombreux services qui renforcent le rôle de la femme afin d'exercer ses droits, y compris la femme rurale ».

Pour sa part, la présidente du conseil national de la famille et la femme, Sabah Ayachi, a indiqué au JI, que « La femme algérienne s'implique de plus en plus dans la sphère économique nationale, et on constate un changement progressif dans les mentalités des hommes et des femmes. Les femmes au foyer ont tendance à concrétiser leurs idées en créant des projets, chose qui va transformer la famille consommatrice à une famille productrice », ajoutant que le conseil encourage l'esprit de l'entreprenariat chez les femmes algériennes depuis leurs parcours universitaire. À l'occasion de la Journée internationale des femmes, Zaalani a indiqué que cette rencontre « marque la dernière étape de l'élaboration du guide encyclopédique de la femme par le CNDH, l'objectif de ce guide est de faire connaitre aux femmes, ainsi qu'à la société, les droits et les lois qui les protègent ».

Le président du CNDH a également fait savoir que l'enrichissement de ce guide par différents secteurs, instances et la société civile, avait pour objectif de « former une opinion publique globale sur les droits de la femme ».

Par ailleurs, la célébration cette année de la Journée internationale des femmes, intervient dans un contexte d'évolutions et d'acquis qui renforcent davantage la place de la femme algérienne qui s'est imposée dans différents domaines, selon un communiqué du CNDH.

Rim Boukhari

CHAHRAZED SAADI, CHEF D'ENTREPRISE :

«La culture d'entreprendre chez les femmes est à renforcer»

On fête aujourd'hui la Journée internationale des droits de la femme. Le 8 mars est une journée d'action, de sensibilisation et de mobilisation dédiée à la lutte pour les droits des femmes, l'égalité et la justice. Comme dans presque tous les secteurs, la femme algérienne a pu s'intégrer, y compris dans le monde des affaires. Bien qu'elle soit de plus en plus présente dans plusieurs secteurs, comme l'administration, l'éducation, la santé, la politique, l'associatif mais aussi l'économie, sa présence dans le monde des affaires doit être renforcée. Dans cet entretien, Chahrazed Saadi, chef d'entreprise et présidente de l'association des femmes chefs d'entreprises SEVE, revient sur la réalité de la femme dans le monde de l'entrepreneuriat, son expérience et lance surtout un message à celles qui hésitent encore à se lancer.

PROPOS RECUEILLIS PAR LILIA AÏT AKLI



***LE JEUNE INDÉPENDANT* : Selon vous, la femme algérienne est-elle suffisamment présente dans le monde des affaires ? Mais, surtout, a-t-elle un rôle à jouer dans le développement économique du pays ?**

Chahrazed Saadi : Quand nous parcourons certaines statistiques, comme le taux des femmes universitaires, qui représente plus de 60% de l'ensemble des étudiants, et le taux des femmes inscrites au registre du commerce, qui ne dépasse pas les 24 %, sans oublier le nombre de femmes dans la formation professionnelle et dans le secteur informel, on peut en déduire que le potentiel de femmes détentrices de savoir et de savoir-faire est en deçà de ce qu'on retrouve dans le monde de l'entrepreneuriat. Ce constat est d'abord celui d'un déficit en termes de nombre de PME et ensuite celui de la difficulté d'intégrer un potentiel entrepreneurial féminin dans l'activité économique du pays.

Cependant, la dynamique est perceptible chez les jeunes femmes, et la volonté d'entreprendre et de lancer son propre business est de plus en plus forte. Si l'on se réfère aux chiffres, on peut constater une progression dans le nombre de chefs d'entreprises femmes, ce qui rassure quant à l'avenir de l'entrepreneuriat féminin dans notre pays et au rôle de la femme dans la relance économique du pays. Ce rôle qui peut être majeur dans la qualité des projets lancés par les femmes, leur participation dans le développement local, sans oublier l'innovation qu'on retrouve dans beaucoup de projets, et qui s'inscrivent dans la stratégie qui favorise l'économie du savoir et qui semble être l'option adoptée par les pouvoirs publics pour l'émergence économique de notre pays.

Vous êtes chef d'entreprise et présidente de l'association des femmes algériennes chefs d'entreprises SEVE. Quel bilan faites-vous de la femme algérienne chef d'entreprise ?

Depuis son indépendance, l'Algérie a évolué avec toutes ses forces productives ; la femme en est une. Cette vérité nous la vivons à travers la présence de la femme dans l'administration, l'éducation, la santé, la politique, l'associatif et également l'économie, secteur dans lequel de plus en plus de femmes s'investissent de différentes manières. Elles sont expertes, consultantes, managers de grandes firmes du secteur public et chefs d'entreprises du secteur privé qui devient une alternative au salariat, car porteur de perspectives pour la femme et son entourage, sans oublier l'apport des dispositifs et mécanismes d'appui à la création d'entreprises. Pour toutes ces raisons, je considère que le bilan est positif même si la culture d'entreprendre chez les femmes est à renforcer davantage.

Quels sont les obstacles auxquels les femmes entrepreneuses font face sur le terrain et, surtout, y a-t-il une distinction entre un homme et une femme dans ce sens ?

L'entrepreneuriat est synonyme de persévérance, d'initiative et de ténacité face aux contraintes et variations du monde économique. Les femmes ne sont pas à l'abri de tout cela et elles font face aux problèmes que peut rencontrer un entrepreneur homme, tels l'accès au financement, les lourdeurs administratives, la gestion d'une entreprise, la maîtrise des métiers et procédés, la gestion des équipes et des collaborateurs, l'approvisionnement en matière première, mais quand on est une femme, on fait face à d'autres difficultés liées au genre comme la mobilité des femmes ou devoir concilier vie de famille et vie professionnelle. Ce sont là les difficultés que rencontrent les chefs d'entreprises femmes et qui, pour certaines d'entre elles, peuvent être résolues par la formation, le réseautage à travers des organisations patronales mais aussi par des mesures incitatives comme la création de zones d'activités avec des espaces dédiés aux services d'aide aux femmes.

Notre pays est face à d'importantes réformes comme la régulation du marché, la modernisation de la PME, la densification du tissu de PME, la digitalisation de l'administration, et le rôle de la femme chef d'entreprise est important dans chacune d'elles.

Pouvez-vous nous exposer votre expérience dans le domaine des affaires ?

Titulaire d'un ingéniorat d'Etat en informatique option « systèmes d'information », je me destinais à une carrière académique universitaire, mais des circonstances ont fait que j'ai intégré l'entreprise familiale dans les années 2000, où j'ai commencé à connaître le monde de l'entreprise, du management, du risque, mais aussi celui de l'initiative, de la motivation de lancer de nouveaux projets et d'en assumer les résultats. Quelques années plus tard, voulant changer de secteur et d'activité, j'ai créé ma propre entreprise spécialisée dans l'événement corporate. Mon expérience dans l'entrepreneuriat, qui s'est construite grâce à des postes de manager, celle de coordinatrice de programme européen durant 6 ans et de formatrice en gestion d'entreprises m'ont également permis de fonder, avec deux amies dont les profils sont complémentaires au mien, un cabinet de conseil en entrepreneuriat, formation et solutions aux entreprises.

Mon arrivée, en 2012, à SEVE (Savoir et vouloir entreprendre), qui est l'association des femmes chefs d'entreprises, m'a apporté une maturité professionnelle et a nourri en moi le sens de l'engagement pour aider d'autres femmes. Aujourd'hui, alors que j'ai l'honneur d'être la présidente de cette association, qui depuis 30 ans œuvre pour l'autonomisation des femmes par l'inclusion économique, je travaille avec le bureau exécutif sur des programmes d'accompagnement par filières, le réseautage « commercial » des femmes algériennes dans les regroupements économiques internationaux, qui peuvent apporter beaucoup aux entreprises de femmes, mais aussi comment moderniser les entreprises de femmes pour assurer leur pérennité

Quel est le message que vous pouvez adresser aux femmes qui veulent entreprendre mais qui hésitent ?

Il est légitime de douter ou d'hésiter au début de toute initiative, et vaincre ces moments de faiblesse se fait en se dotant des outils de la réussite et en renforçant nos capacités. Pour entreprendre, il faut avoir une vision claire de son business, maîtriser les aspects de gestion, se faire entourer de professionnels et se donner le temps, avant tout cela, afin que l'idée soit mature.

Nous avons énormément d'opportunités d'investissement et un écosystème avantageux avec un marché porteur et avec toutes les compétences qu'ont les femmes dans différentes spécialités. Nous ne pouvons que croire en l'émergence de femmes chefs d'entreprises qui apporteront de la valeur ajoutée à la dynamique économique de notre pays.

L. A. A.

SARAH CHAKRANE, CRÉATRICE DE ZAHRA BIO & HANDMADE :

«Le savon saponifié à froid est un savoir-faire de nos ancêtres»

La jeune entrepreneuse tient à cœur d'assurer une totale transparence sur la composition de ses savons ainsi que sur la nature et l'origine des matières premières utilisées. Femme au foyer, elle a tenu à relever le défi de franchir le monde de l'entrepreneuriat, avec une démarche éthique et cohérente.

Fabriqués à la main, avec amour, les produits de Zahra Bio & Handmade sont ultra-bio, ultra-naturels et ultra-écologiques, assure Sarah, qui espère être à la hauteur et honorer les produits traditionnels algériens.



Le Jeune Indépendant : ***Pourquoi avoir choisi de faire de la saponification à froid votre métier ?***

Sarah Chakrane : J'ai choisi de faire de la saponification à froid mon métier car ce dernier est un métier qui a été pratiqué par nos ancêtres et j'aimerais perpétuer cette tradition qui me tient à cœur. De plus, cette méthode permet la préservation des ingrédients d'origine naturelle utilisés dans la fabrication des savons, ce qui garantit des produits de haute qualité pour nos clients. Les propriétés des huiles sont conservées et les éléments nutritifs permettent de nourrir la peau.

Où et comment sont fabriqués vos produits ?

Depuis la création de la marque Zahra Bio & Handmade, nous avons aménagé un atelier à mon domicile, qui dispose d'une grande cour. Cet atelier est composé d'un espace de travail et d'un espace de rayonnage pour le stockage de nos produits. Nos produits sont fabriqués en se basant sur des recettes certifiées communiquées par nos formateurs, professionnels dans le domaine. Ayant une âme créative, je prends toujours le soin de rajouter mon petit grain de sel. Je crée également des recettes selon la demande de la clientèle, selon le type de peau ou selon la préférence du client en matière de fragrance ou de composants. De la création à la production de nos produits, en passant par le design de nos packagings, nous faisons tout dans nos locaux avec nos petites mains.

Est-ce que vos produits sont tous bio ?

Effectivement, nos produits sont naturels. Nous prenons grand soin de sélectionner des matières premières qui sont de haute qualité et 100% naturelles. Comme pour le savon, dont l'ingrédient clé est l'huile d'olive. Les produits de bain que nous proposons sont également naturels (à base de sel d'Epsom). Il est évident que quelques produits nécessitent des conservateurs pour garantir la durée d'utilisation, tels que les baumes à lèvres et les brumes de linge.

Nous veillons à nous alimenter chez des fournisseurs de qualité pour l'achat de la matière première, en l'occurrence les beurres (beurre de karité, beurre de cacao), les huiles végétales naturelles (huile d'olive d'Algérie, huile d'amande douce, huile de ricin, huile d'abricot, huile de sésame, huile d'avocat, huile de jojoba …). La cire d'abeille pour la fabrication de nos bougies, les hydrolats et les herbes utilisés dans nos préparations sont toutes naturelles aussi.

Quelles sont les difficultés de votre travail ?

Nous faisons face à deux petites situations inconfortables. La première est la disponibilité des matières premières et des matières d'emballage, laquelle n'est pas garantie par nos fournisseurs. Ce qui nous cause des retards occasionnels dans la réalisation de nos commandes. La deuxième contrainte, ce sont les moyens de livraison de nos produits à notre clientèle. Etant loin de la capitale, Alger, il est difficile de trouver de bons tarifs de livraison hors wilaya. Cependant, nous faisons de notre mieux pour que la livraison et ses tarifs n'aient pas d'impact sur notre activité.

En quoi votre savon est-il réellement différent d'un savon industriel, naturel ou bio ?

Nos savons se caractérisent par la qualité des composants. Ils sont fabriqués avec des matières d'origine naturelle et nobles (huile d'argan, huile d'avocat, beurre de karité naturel), d'où leur efficacité. Ce qui nous permet d'assurer à notre clientèle des produits authentiques.

3 mots pour décrire votre marque…

Je dirai naturel, créativité et authenticité

C'est quoi votre produit chouchou ?

Mon produit chouchou c'est le savon décoratif. En effet, quand je me lance dans la création de modèles de savon décoratif, comment vous dire, je me perds dans mon petit monde et j'apprécie chaque étape de sa fabrication jusqu'au shooting pour le présenter sur nos réseaux sociaux.

Qu'est-ce que vous aimeriez transmettre aux générations futures ?

J'aimerais dire aux générations futures de croire en leurs rêves et de ne jamais baisser les bras. Projetez-vous et foncez, car rien ne relève de l'impossible. Bien sûr, favorisez les projets inspirés de la nature et qui défendent notre planète.

Entretien réalisé par Lynda Louifi

HANANE LA JARDINIÈRE

La fée à la main verte

DANS le jardin se tenait une jeune femme agile, grande et mince, au visage ovale exprimant un regard vif. Des cheveux soyeux et souples attachés à l'aide d'un élastique, dont la couleur est assortie à son long chemisier bleu ciel sur lequel des petites fleurs violettes sont imprimées. Les mains gantées tenant un sécateur, Hanane est prête à s'occuper du jardin. Agée de 27 ans, la jeune jardinière coupe les branches d'arbres, arrache les mauvaises herbes, se faufile entre les buissons afin d'examiner la santé des plantes, telle une maman qui fait la toilette de son enfant.

Selon la jardinière, prendre en charge la santé des plantes et aménager les jardins de ses clients la rend heureuse. En effet, sur son lieu de travail, elle n'a pas peur de se casser un ongle ou de se faire piquer par des épines. Investie, elle prend la pioche, retourne la terre et ajuste l'alignement des plantes afin de respecter la structure géométrique des îlots de fleurs.

Hanane Chougui est native de la wilaya de Tissemsilt. Elle a fait ses études jusqu'au baccalauréat dans la wilaya de Tiaret et a décroché son diplôme d'agronomie à l'université Abdelhamid-Ibn Badis, dans la wilaya de Mostaganem. Elle explique qu'elle a découvert la branche d'agronomie le jour de son inscription à la faculté. Dès lors, la passion n'a fait que croître.

Concernant ses études universitaires, elle estime avoir eu de la chance de tomber sur de bons professeurs «Ils nous ont livré leur savoir avec générosité et m'ont fait découvrir un domaine qui m'était inconnu», précise-t-elle avec un sourire nostalgique.

Avant de devenir la «sentinelle» des jardins, Hanane a exercé comme professeur de sciences naturelles au lycée, et ce pendant plus d'une année. Elle souligne avoir beaucoup aimé cette période. Seulement, la passion des végétaux et le contact avec l'environnement botanique lui manquaient énormément.

«Il était impératif de retrouver le milieu floral des jardins, de s'occuper de la terre en donnant à manger et à boire au sol pour que ce dernier le rende généreusement», explique-t-elle. Lorsqu'elle s'occupe des plantes, Hanane se sent bien et particulièrement apaisée. Selon elle, les fleurs étant des êtres vivants, elles sont essentiellement porteuses d'énergies positives, tout en préservant la nature.

Persévérante, Hanane n'a pas tardé à obtenir un poste d'ingénieur agronome dans une pépinière des cultures maraîchères, une zone dont l'aspect ressemblait à un grand jardin et qui attirait un flux de chalands cherchant des renseignements sur la manière de soigner les plantes malades ou encore ceux qui voulaient installer un coin jardin dans leurs habitations.

A ce propos, l'agronome répond à toutes les questions, en donnant énormément de conseils sur le traitement des plantes d'intérieur au quotidien. Cet échange avec les clients de la pépinière lui a permis de s'engager en tant que «horticole» et choisir ainsi de faire de cette passion son métier. Dès lors, Hanane a lancé sa petite entreprise et a commencé à travailler à son compte. Depuis, elle se déplace chez ses clients pour «soigner» les plantations chez certains et aménager ou réaménager les jardins chez d'autres.

Sur son lieu de travail, l'horticultrice œuvre, avec des gestes habiles et précis. Elle saisit les fleurs une par une, délicatement entre le pouce et l'index, prend le pétale pour examiner et déterminer les soins qu'il faudrait leur attribuer, ensuite, à l'aide d'une bèche, elle retourne la terre et retire les résidus pour l'aérer et lui donner un coup de jeunesse. En deux temps trois mouvements, la jardinière grimpe sur l'arbre avec agilité et procède à l'élagage de certaines branches mortes, et ce dans le but d'équilibrer sa silhouette et de stimuler sa floraison.

Sécateur à la main, Hanane retire les herbes mortes, dégage le jardin des poussées anarchiques permettant d'embellir l'espace botanique et faire naître la «magie» dans ce jardin. Côté rosier, la jardinière conseille de nettoyer les fleurs à l'automne, qu'elles soient remontantes ou pas. Il est impératif de retirer régulièrement les fleurs fanées. Afin d'effectuer des coupes nettes et de ne pas transmettre de maladies, la jardinière précise qu'il faut couper avec un sécateur bien aiguisé et désinfecté les petites branches sèches pour dynamiser les roses.

La botaniste explique que les végétaux ont besoin d'un suivi spécifique. Il y a des traitements à faire mensuellement contre les maladies cryptogamiques qui surviennent au début de l'automne jusqu'à la fin du printemps. Concernant l'irrigation, chaque plante a ses propres besoins en eau, selon la saison. On augmente le nombre d'arrosages avec l'augmentation de la température. Il faut parler avec les plantes car cela les aident à pousser en bonne santé, ajoute l'agronome. L'homme est redevable à la nature, «cette dernière lui procure tellement dans sa vie au quotidien : de l'air frais, de la nourriture, de l'eau, des médicaments par ses végétaux naturels». Elle poursuit : «Tous ses services écosystémiques, nous devons les protéger par notre engagement», en plantant des fleurs pour les abeilles, en mettant un hôtel à insectes, en construisant un abri pour les mésanges, en prenant soin de ces botaniques. Ce sont là des gestes simples que l'être humain doit adopter pour retrouver la connexion avec la nature.

«L'avantage de ce métier est l'opportunité de rencontrer des personnes qui nous ressemblent, c'est ce que j'ai appris de mon expérience», conclut Hanane.

Amel Saïdi

LOI SYNDICALE

Le meeting des syndicats autonomes annulé

Le meeting populaire auquel ont appelé la trentaine de syndicats algériens autonomes a été annulé faute d'autorisation de la wilaya. Ce rassemblement prévu, hier, à la salle Ali-Maâchi, au niveau de la Safex, sera finalement remplacé par la tenue d'une conférence au siège de l'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation, à Alger.



Au cours de cette rencontre, la trentaine de syndicats ont exprimé leur indignation par rapport au refus d'exercer un des droits protégés par la loi à savoir le droit au rassemblement. Dans son allocution, Sadek Dziri, président de l'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation (UNPEF) a précisé que «même si les parlementaires vont voter oui pour l'adoption du projet de loi relatif à la loi syndicale, nous aujourd'hui, nous votons non, pour un projet qui est considéré comme étant dangereux pour les libertés syndicales», expliquant que «cette loi est censée protéger les travailleurs, pas l'étouffer» Il a ajouté que «les libertés syndicales sont l'oxygène que les syndicalistes respirent au quotidien»

Sadek Dziri a noté que «quelques articles dans la constitution de 2020, approuvent le droit à l'exercice syndical et le droit de grève, alors comment transgresser ces derniers en plus de la convention internationale 87 dont l'Algérie est signataire, depuis l'indépendance».

Dans sa déclaration au Jeune Indépendant, le secrétaire général du Syndicat autonome des travailleurs de l´éducation et de la formation (SATEF), Boualem Amoura a fait savoir que les syndicats n'ont rien à attendre des députés, dont «certains n'ont même pas lu les deux projets de loi». «Nous avons suivi les débats dans un hémicycle vide, ce qui est très grave» a-t-il indiqué.

Même si cette situation était attendue, le SG du Satef a souligné «qu'en tant que syndicats nous n'allons pas baisser les bras, le combat continue. Ce projet va par la suite passer au niveau du Sénat et nous allons profiter de cette période pour mobiliser encore plus, nos militants et adhérents». Et d'enchainer : «Une fois le projet est adopté, nous allons saisir officiellement le bureau international du travail (BIT), dont l'Algérie est signataire des conventions 87 89 relatif à l'activité syndicale et au droit de grève». Dans le même sillage, il a précisé que «cette loi qui va être adopté sans l'approbation des syndicats autonomes est « anti- constitutionnelle, elle est en parfaite contradiction avec l'article 34 de la constitution algérienne qui parle des libertés individuelles qui ne peut pas être touchées sous aucun motif que ce soit» Et d'ajouter : «Il est contre la convention 87 du BIT notamment les 3 et 4 articles dont parlait le ministre du travail. Il y a une ingérence flagrante dans les affaires internes des syndicats, quand on limite le nombre de mandat et la durée de celui-ci, ils veulent vider la scène syndicale».

Boudiba Messaoud coordinateur nationale du conseil national autonome du personnel enseignant du secteur Temaire de l'éducation (CNAPEST), a fait savoir que les syndicats refusent catégoriquement les deux projets de loi qui «viennent verrouiller et entraver les libertés syndicales». Le syndicaliste a critiqué la politique du fait accompli. Djamel Ghoul, président du Conseil autonome des imams et coordinateur nationale de la confédération des syndicats algériens (CSA) s'interroge sur le pourquoi du refus de laisser les syndicalistes s'exprimer dans une salle, alors qu'ils ont suivi les démarches règlementaires pour obtenir une autorisation de se rassembler, comme la loi l'exige. Il s'interroge également sur le sort des travailleurs une fois le projet de loi est adopté.

Pour rappel, le projet de loi relatif à l'exercice syndical sera adopté aujourd'hui au niveau de l'APN. La majorité des amendements proposés par les députés ont été rejetés par la commission spécialisée.

Samia Acher

GHARDAIA

Algérie Télécom cherche à se moderniser

FAISANT suite aux multiples désagréments que subissent les citoyens dans des localités de la wilaya de Ghardaïa, la société Algérie Télécom compte améliorer davantage la qualité des services rendus à une clientèle de plus en plus exigeante.

La direction opérationnelle des télécommunications de Ghardaïa, à travers des avis en direction de sa clientèle de Berriane et de certains portions du chef-lieu de la wilaya, à l'exemple des quartiers du grand Belghanem, à savoir la Cité et Chouwahines, qui souffrent considérablement de la faiblesse du débit «Internet» qu'une opération de modernisation des équipements se déroule actuellement en collaboration avec les services techniques de la wilaya de Ouargla. Interrogé par *le Jeune Indépendant*, M. Raache Badreddine, Directeur opérationnel des télécommunications de la wilaya de Ghardaïa, a expliqué que cette opération visant à améliorer la qualité de service à travers un équipement d'une toute nouvelle Technologie prendra fin dans de plus brefs délais.

«La technologie d'accès multiservice de nouvelle génération offre à la fois de la voix accès large bande, de la voix sur IP et des services multimédias, que ce soit à travers la boucle locale ou la fibre optique, en plus d'une meilleure qualité de service aux abonnés et l'accès à l'Internet haut débit Internet», a ajouté M. Raache.

La première phase de cette opération de modernisation consiste en la substitution du réseau installé précédemment en dépréciant par une nouvelle technologie.

Selon ce responsable, l'ancienne technologie a prouvé ses limites, gros investissements en énergie, locaux, maintenance…, coûts onéreux pour toute opération d'extension ou de déploiement d'un nouveau réseau de distribution, étendue excessive du réseau de transport et éloignement des clients des points de rattachement ce qui entraîne une mauvaise qualité de service.

La nouvelle technologie dira-t-il permettra de proposer aux clients plusieurs services, avec un plus haut débit tant pour les professionnels que pour les résidentiels.

Cependant, Algérie Télécom promet à ses clients de la vallée du M'zab de poursuivre ses efforts pour développer et moderniser le réseau Internet tout en améliorant la qualité de ses multiples services.

De Ghardaïa,
Aïssa Hadj Daoud



UNIVERSITÉ CONSTANTINE 3

Signature d'une convention avec le groupe pharmaceutique LDM

DANS l'objectif de faciliter l'insertion professionnelle des futurs diplômés, l'université Constantine 3 Saleh Boubnider a signé avant-hier, une convention avec le groupe LDM spécialisé dans la production de médicaments.

Implanté à Oued Hmimim dans la commune d'El-Khroub, l'usine tente ainsi de remédier au manque de pratique souvent constaté lors du cursus des doctorants et autres ingénieurs issus des différentes facultés. L'initiative s'inscrit aussi, selon ses initiateurs, en droite ligne des objectifs tracés par les hautes autorités du pays en offrant un espace économique qui viendra renforcer la formation des étudiants des différentes filières en relation avec le secteur de la production pharmaceutique.

La cérémonie de signature de l'accord a été présidée, côté universitaire, par le recteur de l'université Constantine 3 Ahmed Bouras en présence du doyen de la faculté de médecine, le professeur Bouzitouna, et le doyen de la faculté d'ingénierie pharmaceutique, le professeur Belmahi, alors que le partenaire, le groupe LDM en l'occurrence, était représenté par son président Lamouchi Mohamed.

Le professeur Ahmed Bouras, a estimé au cours de sa prise de parole en marge de l'événement que la «conquête du domaine de l'innovation et la technologique passe nécessairement par une ouverture sur l'espace économique». Il a en outre souligné que parmi les objectifs visés par cette convention de coopération et d'échange d'expérience autour de la recherche scientifique et de l'innovation, le renforcement et l'élargissement des relations avec le secteur économique «, car, dira-t-il, «il est inconcevable de continuer à former des étudiant en se basant sur le seul aspect théorique et académique en faisant fi des réalités du terrain économique».

Cet accord bénéficiera non seulement aux étudiants de l'université dont il préside aux destinées mais aussi à ceux de la faculté de médecine, ou encore ceux inscrits pour l'ingénierie pharmaceutique. Une initiative qui va sans doute renforcer le projet de création de la ville technologique dont les contours ont d'ores et déjà été tracés et qui place le secteur économique comme acteur indispensable pour la concrétisation de ce conglomérat scientifique.

Le président du groupe LMD, Mohamed Lamouchi, lui-même issu de l'université constantinoise, a vanté aussi l'intérêt de cette convention qui est, selon lui «d'un apport considérable pour son entreprise qui œuvre à l'accompagnement des idées et des projets des étudiants, notamment au niveau de l'entreprenariat.

De Constantine, Amine B.

La France et l'Allemagne ont perdu le contrôle de la situation en Ukraine

Les efforts d'Emmanuel Macron et d'Olaf Scholz pour résoudre le conflit en Ukraine par des négociations entre Moscou et Kiev semblent avoir échoué en raison d'une mauvaise compréhension de la situation.



Par Pierre Duval

Une comédie jouée par les responsables politiques de l'UE. Ces derniers jours, la politique européenne est devenue une sorte de comédie. Nous voyons les dirigeants français et allemands essayer de résoudre le problème du conflit en Ukraine. Ils souhaitent en finir avec celui-ci. Nous voyons le président ukrainien, Volodymyr Zelensky de plus en plus être vu par les élites occidentales comme faisant partie du problème et non pas comme étant une solution.

Des dirigeants français et allemands, lors d'une conversation avec Volodymyr Zelensky, l'ont exhorté à entamer des pourparlers de paix avec Vladimir Poutine. Celui-ci a répondu qu' «il n'y a rien à discuter avec l'actuel président de la Russie». Emmanuel Macron et Olaf Scholz ne cachent guère ces jours-ci qu'ils ont besoin de Volodymyr Zelensky pour entamer des pourparlers de paix avec le président russe. Les deux responsables politiques se trouvent coincé dans un problème. D'un côté, ils veulent la paix et de l'autre, ils veulent pouvoir revendiquer la victoire de l'Ukraine dans le conflit.

A bien des égards, les experts militaires comparent cela à l'attaque britannique sur Arnhem aux Pays-Bas pendant la Seconde Guerre mondiale lorsque les soldats britanniques ont échoué à s'emparer de leur objectif militaire et où ils durent se rendre aux soldats de l'armée allemande. Le film hollywoodien Un pont trop loin montre comment s'est terminée l'aventure désespérée des Britanniques qui n'ont pas réussi à déplacer les positions allemandes et à prendre les ponts. La situation décrite dans ce film est similaire à ce que les géants européens entendent réaliser avec le conflit en Ukraine. Volodymyr Zelensky a toujours été et reste une véritable pierre d'achoppement lorsqu'il s'agit d'entamer des négociations de paix. Et, rien n'a beaucoup changé récemment, sauf que le président américain, Joe Biden, a commencé à paniquer, car il est devenu clair que les flux de trésorerie manifestement énormes qui affluaient auparavant vers l'Ukraine seront réduits en 2023. La raison principale provient de la position des républicains qui ont pris le contrôle de la Chambre des représentants. Et, la course aux élections commence aux Etats-Unis.

Cela place Joe Biden dans un piège: les travailleurs américains lui demanderont pourquoi il a dépensé 100 milliards de dollars pour un pays qu'ils ne peuvent même pas trouver sur la carte, alors que l'aggravation de la crise et la hausse du coût de la vie touchent de plus en plus de citoyens américains, et jettant de plus en plus de familles à la rue.

Joe Biden et ses alliés ont prévenu Volodymyr Zelensky: le temps presse, la dernière tranche de cash doit apporter de vrais résultats. Ils pensent que si le président ukrainien peut faire mieux sur le champ de bataille, cela lui servira bien dans les négociations ultérieures. Le scénario cauchemardesque de Joe Biden est de savoir que l'élection présidentielle de 2024 portera sur l'enjeu lié à l'Ukraine et sur ce qui pourrait ramener au pouvoir Donald Trump ou un autre candidat du parti républicain. Les Américains ont une vision légèrement différente du moment et de ce qu'ils attendent de l'Ukraine, contrairement à l'UE.

C'est plutôt une torture prolongée pour Emmanuel Macron et Olaf Scholz. Irrités par la réponse provocante de Kiev, les dirigeants français et allemands ont offert à Volodymyr Zelensky une incitation qui donne aux analystes et aux observateurs un indice sur la façon dont l'Occident a réussi à s'entraîner dans le conflit ukrainien et sur la façon dont les sanctions occidentales punissent en fait les citoyens de l'UE plus que les Russes.

Emmanuel Macron et Olaf Scholz ont proposé de fournir à Volodymyr Zelensky encore plus d'armes et ont, également, proposé à l'Ukraine un «pacte de défense» avec l'Otan si le président ukrainien entamait des pourparlers de paix avec la Russie. Comment Scholz et Macron pourraient-ils penser que ces incitations aideraient à faire la paix avec Poutine? Et compte tenu de la position actuelle du président russe, parvenir à un accord avec Volodymyr Zelensky avec ou sans ces «incitations» relève encore du miracle.

Selon l'optimisme de l'Occident, la possibilité d'avoir une petite influence dans la situation sur le champ de bataille, peut-être à la fin de l'été – si les 100 chars promis arrivent- pourrait se voir. Mais, c'est un point de vue très optimiste, étant donné que les chars seront tout nouveau sur la «ligne de front» de 2.000 km entre les forces russes et ukrainiennes. Cette distance est trop grande pour que ces chars aient un réel impact. La vérité sur l'histoire très médiatisée des chars est qu'ils ne seront utilisés qu'à des fins défensives. Et puis, s'ils arrivent, un certain nombre d'analystes sont extrêmement sceptiques quant à l'envoi par Joe Biden des 30 chars Abrams M1 qui ont été promis. Ils sont nombreux à penser qu'il ne s'agit que d'un autre écran de fumée créé par le président américain qui sait que ce lot d'aide militaire américaine est probablement le dernier. Dans cette optique, le Kremlin en profitera sans doute pour lancer une offensive au printemps lorsque de nouveaux chars russes sortiront des chaînes de montage. Il faut savoir qu'en Occident, il y en a une pénurie et des délais de livraison allongés pour les chars. Ce qui n'est pas le cas pour la Russie puisqu'elle produit environ 200 chars par an. Maintenant, la Chine et l'Iran aident la Russie en achetant de plus en plus de l'énergie russe, et en se débarrassant du dollar et, en fournissant à la Russie du matériel militaire en plus de l'arsenal russe dont elle dispose déjà. Il n'est pas étonnant de voir que les dirigeants américains et européens paniquent.

Emmanuel Macron et Olaf Scholz attendent de voir qui sera le premier sur le continent européen à renoncer. Le pays à le faire sera très probablement le Royaume-Uni: le Premier ministre, Rishi Sunak, devra réduire ses dépenses pour l'Ukraine avant l'hiver prochain, c'est-à-dire jusqu'en novembre. A peu près au même moment, les dirigeants occidentaux feront probablement tout leur possible pour expliquer aux électeurs pourquoi les pauvres seront encore plus pauvres alors que le plan des chars se retournera contre eux. On a cette situation au moment où la Russie exhibe ses mini-chars automatiques robotisés appelés «chasseurs de chars» qui sont déjà en service dans le Donbass.

Qu'en est-il des chars Leopard II et Challenger? Qui les achètera après ce désastre de relations publiques? Il n'y a plus d'argent dans ces pays européens pour les habitants et les entreprises dégraissent dans la zone euro. La hausse des prix rongent les espoirs des citoyens de l'UE. La France est sur le point de vivre un blocage historique de son économie. Le plan de paix Macron-Scholz doit être repensé.

Mondialisation.ca

ESPAGNE

Le Parti socialiste éclaboussé par une affaire de corruption

Drogue, prostitution et pots-de-vin : une sombre affaire de corruption impliquant des élus socialistes suscite l'embarras au sein de la formation du Premier ministre espagnol Pedro Sanchez, à l'aube d'une année électorale mal engagée pour la gauche.

Un pactole de 60 000 euros caché dans des boîtes à chaussures par un général de la Garde civile (gendarmerie) à la retraite, une soirée dans une maison close madrilène, des nuits dans un hôtel de luxe alimentées en cocaïne et en viagra avec des prostituées choisies sur catalogue : depuis fin février, l'Espagne vit au rythme des révélations de la presse, photos et vidéos à l'appui, sur ce scandale baptisé «Mediador». L'affaire implique des hommes d'affaires mais aussi et surtout des élus du Parti socialiste ouvrier espagnol (PSOE) de Pedro Sanchez. Au cœur de l'enquête figure Juan Bernardo Fuentes, alias «Tito Berni», député socialiste de l'archipel des Canaries poussé à la démission par son parti après son placement en garde à vue le 14 février aux côtés de son neveu ou de neuf chefs d'entreprise. Selon un document judiciaire consulté par l'AFP, cet élu de 60 ans aurait rendu service à des entreprises souhaitant remporter des marchés publics, obtenir des subventions européennes ou éviter des inspections sanitaires durant la crise du Covid-19, en échange de «contreparties» financières.



VIREMENTS DE 5 000 EUROS

Pour bénéficier de cet appui, la «première étape» consistait à effectuer un virement bancaire de 5 000 euros à une association sportive présidée par l'élu via un homme d'affaires canarien, Antonio Navarro – dont le pseudonyme («El mediador», le médiateur) a donné son nom à l'affaire. En échange de paiements supplémentaires, de l'ordre de 3 000 à 3 500 euros, des visites VIP de la Chambre des députés étaient organisées, ainsi que des soirées dans des boîtes de nuit et dans un hôtel quatre étoiles, précise le document judiciaire. Selon Antonio Navarro, qui a donné plusieurs interviews à des médias espagnols ces derniers jours, un dîner aurait également été organisé à Madrid avec 15 députés socialistes en pleine pandémie, malgré les restrictions sanitaires en vigueur. Ces révélations ont suscité un embarras profond au sein du Parti socialiste, soucieux de circonscrire l'incendie à moins de trois mois des élections municipales et régionales du 28 mai et à neuf mois seulement du scrutin législatif prévu fin 2023. «C'est un comportement répugnant», a lancé en fin de semaine dernière Felix Bolanos, ministre de la Présidence et bras droit de Pedro Sanchez, arrivé au pouvoir en 2018 à la faveur d'une motion de censure contre le précédent gouvernement conservateur ébranlé par un méga-scandale de corruption. «Je trouve ça incroyable, [...] personnellement ça me dégoûte», a abondé le ministre de l'Agriculture Luis Planas, autre poids lourd du Parti socialiste qui a fait de la lutte contre la prostitution l'un de ses chevaux de bataille et a déposé l'an dernier une proposition de loi pour pénaliser les clients. Le PSOE se défend en rappelant qu'il a «exclu» immédiatement Juan Bernardo Fuentes. Le parti applique la «tolérance zéro» vis-à-vis de la corruption, a affirmé le président du groupe parlementaire socialiste à la Chambre des députés, Patxi Lopez. Pas de quoi cependant calmer les critiques du Parti populaire (PP), qui a réclamé – avec Vox – la création d'une commission d'enquête parlementaire pour «établir les responsabilités politiques» dans l'affaire Mediador. «C'est tellement grossier, tellement minable, tellement honteux et cela nuit tellement à la politique et aux institutions, qu'on ne peut pas continuer comme ça», a justifié le président du PP, Alberto Nunez Feijoo, qui accuse le PSOE de ne pas «fournir toutes les informations dont il dispose». Avec cette affaire, le gouvernement «a perdu la confiance du peuple espagnol», a insisté le chef de file des conservateurs qui exigent l'organisation, dès le mois de mai, de législatives anticipées dont ils sont donnés gagnants par les sondages.

R. I.

CORÉE DU NORD

Pyongyang met en garde contre l'interception de ses missiles

PYONGYANG a averti que l'interception de ses missiles tirés au dessus du Pacifique pour des essais sera considéré comme une «déclaration de guerre» dans un contexte régional marqué par des exercices conjoints américains et sud-coréens. La Corée du Nord a prévenu le 7 mars que toute interception de ses missiles pendant ses tirs d'essai au-dessus de l'océan Pacifique serait interprétée comme «une déclaration de guerre», a déclaré la sœur du dirigeant nord-coréen, Kim Yo Jong. «Cela sera considéré clairement une déclaration de guerre contre la RPDC [République populaire démocratique de Corée], au cas où une réponse militaire telle qu'une interception [de nos missiles] aurait lieu lors de nos essais d'armes stratégiques», a déclaré Kim Yo Jong, citée par l'agence officielle nord-coréenne KCNA. Nous regrettons profondément les gesticulations irresponsables et inquiétantes des Etats-Unis et de la Corée du Sud «L'océan Pacifique n'appartient pas au dominium des Etats-Unis ou du Japon», a-t-elle prévenu, alors que les Etats-Unis et la Corée du Sud voisine s'apprêtent à mener ses plus importantes manœuvres militaires conjointes en cinq ans. La Corée du Nord «se tient toujours prête à prendre des mesures appropriées, rapides et écrasantes à tout moment», a-t-elle ajouté, dans un communiqué, qualifiant les récents exercices militaires de Washington et Séoul «d'extrêmement frénétiques». Séoul et Washington entendent organiser leurs plus grands exercices militaires conjoints depuis 2018 Cette déclaration survient après que les deux alliés ont annoncé le 3 mars qu'ils organiseraient ce mois-ci leurs plus grands exercices militaires conjoints depuis 2018 afin d'améliorer leur réaction en cas d'attaque nucléaire nord-coréenne. Dans un autre communiqué, le ministre nord-coréen des Affaires étrangères a accusé ce même 7 mars les Etats-Unis de faire «intentionnellement» monter les tensions dans la région. «Les récents exercices aériens conjoints [...] montrent clairement que le projet d'utiliser des armes nucléaires contre la RPDC suit son cours au rythme d'une vraie guerre», a-t-il dénoncé. «Nous regrettons profondément les gesticulations irresponsables et inquiétantes des Etats-Unis et de la Corée du Sud, qui poussent constamment vers l'instabilité la situation dans la péninsule coréenne», a déclaré le ministère également cité par KCNA. Outre les manœuvres «Ulchi Freedom Shield» entre les forces américaines et sud-coréennes, qui débuteront le 13 mars pour au moins 10 jours, Washington et Séoul ont organisé cette semaine des exercices aériens conjoints avec un bombardier lourd américain B-52 à capacité nucléaire.

R. I.

10e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE CHAVEZ

Des milliers de personnes lui rendent hommage à Caracas

POUR les dix ans de la mort de l'ancien président vénézuélien Hugo Chavez, des milliers de personnes lui ont rendu hommage au Cuartel de la Montana, sorte de sanctuaire où repose son corps. Des milliers de personnes se sont rendues le 5 mars au Cuartel de la Montana, dans l'ouest de Caracas, pour visiter le mausolée abritant la dépouille de l'ancien président vénézuélien Hugo Chavez, à l'occasion du dixième anniversaire de sa mort. Ce lieu avait servi de base au leader vénézuélien lors de sa tentative ratée de coup d'Etat en 1992, qui l'avait rendu célèbre. «Je suis venue aujourd'hui avec un petit cœur parce que l'amour que nous ressentons pour le président Chavez est si grand que je crois que notre président n'est jamais mort. Je crois qu'il est la meilleure chose que la Terre nous ait donnée. Un homme qui nous a fait sortir de l'ignorance, qui nous a appris que nous avions des droits», a ainsi témoigné à l'agence Ruptly Aide Benner, une chaviste venue lui rendre hommage. Plusieurs chefs d'Etat participent aux commémorations Lire aussi Pour les 10 ans de la mort d'Hugo Chavez, le président cubain Raul Castro se rend au Venezuela Le président du Nicaragua Daniel Ortega, le président de la Bolivie Luis Arce et le Premier ministre de Saint-Vincent-et-les-Grenadines Ralph Gonsalves se sont rendus au Venezuela pour prendre part à ces commémorations. Les anciens présidents de Cuba, Raul Castro, de Bolivie, Evo Morales, d'Equateur, Rafael Correa et du Honduras, Manuel Zelaya, étaient également présents dans la capitale vénézuélienne. «C'est le jour du passage à l'immortalité du commandant Hugo Chavez, aujourd'hui plus que jamais nous devons unir nos forces [...] pour continuer à mener la bataille pour la liberté de nos peuples», a déclaré Daniel Ortega à la télévision publique vénézuélienne. D'inspiration socialiste, Chavez a dirigé le Venezuela de 1999 jusqu'à sa mort le 5 mars 2013. Pendant cette période, il a entretenu des relations étroites avec les dirigeants de gauche d'Amérique latine. Le 3 mars, le président vénézuélien Nicolas Maduro, qui a succédé à Hugo Chavez, a commémoré «dix ans de bataille» et de «victoire» de son gouvernement contre «l'impérialisme». «Dix ans plus tard, nous pouvons vous dire que nous sommes ici entiers, victorieux et prêts à poursuivre la bataille pour le reste du XXIe siècle», a déclaré le chef de l'Etat.

R. I.

OUARGLA

Les start-up en milieu universitaire

Les start-up créées en milieu universitaire constituent une valeur ajoutée pour l'économie nationale, c'est ce qu'a indiqué avant-hier à Ouargla, Kamel Baddari, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

S'exprimant lors d'un point de presse organisé en marge de sa visite de travail dans la wilaya, M. Baddari accompagné du ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, a indiqué que les start-up créées en milieu universitaire constituent une valeur ajoutée à l'économie nationale en termes de création de richesse et d'emplois.

A cette occasion le ministre a salué les efforts menés par la famille universitaire en matière de promotion de l'entrepreneuriat, ajoutant que l'université Kasdi-Merbah d'Ouargla compte actuellement plus de 500 projets innovants ainsi que 11 projets (spin-off) de bureaux d'études, inscrits dans le cadre de l'application de l'arrêté ministériel 1275 (un diplôme, une start-up, un diplôme et un brevet d'innovation).

Ces projets innovants ayant trait à plusieurs créneaux vont contribuer au développement local, estime M. Baddari.

Pour sa part, le ministre de l'Economie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid, a mis en relief l'importance de la coordination étroite entre les deux départements ministériels pour favoriser le climat de l'entrepreneuriat en milieu universitaire, tout en garantissant l'accompagnement nécessaire aux étudiants porteurs de projets innovants dans l'ensemble des démarches entrepreneuriales.

« Notre objectif est de réduire la dépendance de l'étranger dans certains domaines et d'assurer le suivi et l'accompagnement requis aux étudiants pour réaliser leurs propres projets », a-t-il déclaré.

La délégation ministérielle a, à l'entame de sa tournée, inauguré un groupement de start-up au niveau de la médiathèque implantée au niveau du pôle universitaire-



3 qu'abrite trois Facultés à vocation Technologique (Sciences Appliquées, Hydrocarbures et Energies Renouvelables et Sciences de la Terre, Technologies de l'Information et de la Communication).

Une exposition rassemblant plus de 700 projets de start-up versés dans différents domaines, dont les énergies renouvelables, les hydrocarbures, la géologie, l'environnement, l'économie verte, l'agriculture, la biologie, la santé et l'industrie, a été organisée à l'occasion.

Les deux membres du gouvernement, avant de visiter le centre de recherche scientifique comprenant de nombreux laboratoires de recherche, se sont enquis de fonctionnement de l'incubateur universitaire (IU). Cette structure, sous la tutelle de l'Agence nationale de valorisation des résultats de la recherche et du développement technologique (ANVREDET) et de l'Université d'Ouargla et le Groupe Sonatrach comme partenaire socio-économique, est un espace d'accueil et d'accompagnement pour la création de micro-entreprises et des Start-up, selon les explications fournies.

Ils ont inspecté, en outre le Plateau technique d'Analyse Physico-Chimique CRAPC), qui englobe lui aussi 30 projets innovants de start-up liés à divers domaines, à l'instar de la production d'aliment de bétail, la production d'aliment de poisson d'eau douce, la fabrication des bio médicaments, extraction de la collagène à partir des dromadaires, la préparation des produits cosmétiques à base de saponine de quinoa et la formulation de vinaigre traditionnelle à base de datte.

La délégation ministérielle, au terme de cette visite de travail, a présidé une cérémonie d'inauguration d'une maison de l'intelligence artificielle (IA) jouxtant l'Institut des sciences et techniques des activités physiques et sportives. **R.R**

TOUGGOURT

Deuxième édition au Salon local de l'industrie et des services

QUARANTE-TROIS exposants prennent part à la deuxième édition du Salon local de l'industrie et des services « Oasis investissement » a ouvert ses portes hier à Touggourt.

Les participants à cette manifestation dont des Petites et moyennes entreprises (PME) exposent leurs produits et services liés, entre autres, à l'industrie agroalimentaire, la fabrication de produits en plastique, les matériaux de construction, l'urbanisme et la publicité.

L'exposition est aussi marquée par la participation des banques, caisses d'assurances et dispositifs d'accompagnement des jeunes porteurs de projets.

Ce rendez-vous économique a, dès son ouverture, drainé un nombre important de visiteurs venus découvrir les nouveaux produits exposés et faire connaître les opportunités d'investissement dans cette wilaya.

Placée sous le slogan « L'entreprise locale et les perspectives d'exportation », cette nouvelle édition a pour objectif d'offrir un espace aux exposants d'échange et de partage de savoir-faire et d'expériences, afin de contribuer à la promotion et la valorisation des produits locaux, en plus de débattre les possibilités de les exporter à l'étranger, a déclaré le directeur de l'industrie de la wilaya, Hocine Hemmal.

De son côté, le secrétaire général de la Chambre du commerce et d'industrie (CCI) de la wilaya de Touggourt, Abdelhamid Slimane, a affirmé que cette manifestation constitue une véritable opportunité pour le grand public, surtout les jeunes porteurs de projets, en leur permettant d'avoir une idée plus large sur les possibilités d'investissement et de profiter des divers avantages de soutien et d'accompagnement assuré par l'Etat pour concrétiser leurs projets d'investissement durables, susceptibles de répondre à la demande locale et nationale en divers produits et services.

Ce rendez-vous, qui se poursuivra jusqu'au 9 mars prochain, comprenant d'autres activités à l'instar des rencontres, actions de sensibilisation et ateliers de formation ayant trait à l'entrepreneuriat, l'investissement et l'exportation, selon les organisateurs.

R.R

CENTRE DE RAYONNEMENT HISTORIQUE NATIONAL « OBSERVATOIRE 8 MAI 1945 » À SÉTIF

Le Relancement des travaux

RELANCE des travaux de réalisation d'un centre de rayonnement historique national « Observatoire 8 mai 1945 », ont été relancés à Sétif, au début de cette semaine, ont indiqué hier, les services de la wilaya.

Cette infrastructure, un bâtiment de deux étages, couvre 4 ha. Elle comprend une salle d'exposition permanente de 700 m2, une salle de conférence d'une capacité d'accueil de 550 places, un centre audiovisuel, une bibliothèque, deux salles de lecture, ainsi que le siège de la « Fondation 8 mai 1945 », ont précisé les mêmes services. L'établissement entrera en fonction partielle dès l'achèvement des gros œuvres, dans un délai qui ne dépassera pas 18 mois. Le président de la Fondation 8 mai 1945, initiatrice du projet, a souligné que « la première pierre du site a été posée en 2012 », ajoutant que « les travaux ont été interrompus à plusieurs reprises pour diverses raisons ».

Abdelhamid Selakdji a déclaré que cet établissement à caractère historique est réalisé par des spécialistes, désignés en accord avec le ministère des Moudjahidine et des ayants droit. Il sera ouvert aux étudiants, aux chercheurs et aux historiens de tout le pays. Des démarches sont en cours pour faire de l'Observatoire 8 mai 1945, un institut national spécialisé dans la recherche et l'écriture de l'histoire des insurrections, des résistances, du mouvement national, de la guerre de libération et tout ce qui a trait à la période coloniale 1830-1962, a conclu la même source. **R.R**

FESPACO 2023

Deux films algériens primés

Le documentaire «Gardien des mondes» de Leïla Chaibi et le long métrage « Soula » de Salah Issaad, ont été primé lors de la 28e édition du Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (Fespaco), le plus grand évènement de cinéma africain.

Leïla Chaibi qui a participé dans la catégorie Film documentaire long métrage, a décroché, samedi soir, l'Étalon de bronze. Son film «Gardien des mondes», raconte l'histoire de Hassan, qui du jour au lendemain décide de passer le restant de sa vie dans un cimetière. Et ce, pour veiller sur les absents et observer les présents. « Gardien des mondes » invite les spectateurs à jeter un coup d'œil au monde intérieur de Hassan. Mais aussi de s'interroger par rapport à la mort et de donner un sens à la vie.

D'une mère française et d'un père algérien, Leila Chaibi a suivi des études en cinéma en France. Elle compte aujourd'hui, à son actif, plusieurs réalisations. Dont, « La brûlure », son premier documentaire, réalisé en 2009, qui trace son histoire, mais qui raconte l'immigration. En 2026, Leila Chaibi réalise « Le verrou », avant d'entamer « Hassan le fou, le gardien des Mondes » qui lui a valu l'Étalon de bronze lors du FESPACO.

Elle s'est également distinguée lors de nombreux événements internationaux. Notamment, lors du Festival du Premier Film Documentaire Méditerranéen, à Tunis. Et au Festival du Film Arabe de Fameck au Val de Fensch, en France. Mais aussi lors du Festival International du Cinéma Méditérranéen de Montpellier, où elle a réussi à décrocher le prix Prix Ulysse Decipro, en 2022.

De son côté, le réalisateur Salah Issaad a ajouté un autre trophée à son étagère après avoir remporté le Prix du Meilleur Film 2023 au FESPACO pour son premier long métrage « Soula » portant son décompte de récompenses internationales à 13. Le film a été présenté dans la compétition Perspectives du FESPACO parmi 10 autres nominés.





SAOULA, UNE HISTOIRE AUTHENTIQUE ET ÉMOUVANTE

Salah Issaad a déclaré sur sa page officielle : « Je suis ravi de partager avec vous une nouvelle incroyable. Mon film, Soula, vient de remporter le prix du meilleur et deuxième film au Fespaco au Burkina Faso. Cette récompense est une belle surprise, d'autant plus qu'elle coïncide avec la sortie du film ». Et d'ajouter : « Lorsque j'ai commencé à travailler sur Soula, je ne savais pas à quoi m'attendre. Inspiré par l'histoire de Soula Bahri, une jeune mère célibataire chassée du foyer familial, j'ai voulu créer un film qui raconte son histoire de façon authentique et émouvante ».

Le réalisateur se dit « tellement heureux que le travail acharné de toute l'équipe ait été récompensé par ce prix prestigieux ». À cette occasion il remercie l'équipe du Fespaco pour avoir sélectionné Soula pour leur festival, ainsi que le jury pour avoir décerné à son film le prix précieux. « C'est un honneur et un privilège de recevoir cette reconnaissance pour notre travail acharné et notre engagement à raconter des histoires authentiques, émouvantes et surtout sincères » a-t-il confié.

« Je suis fier de présenter cette histoire unique au monde entier, et j'espère que vous aurez tous l'opportunité de la découvrir et de la partager avec vos proches. Merci de votre soutien indéfectible » a-t-il fait savoir. Le film suit le périple de Soula et sa petite fille, qui se retrouvent embarquées de voiture en voiture, cherchant refuge pour la nuit sur les routes algériennes. Au fil de leurs rencontres, ils vivent une aventure nocturne qui les mènera vers leur destin tragique.

Soula est une histoire complexe et émouvante. Le personnage de Soula est confronté à des choix difficiles tout au long du film, et le public est amené à réfléchir sur les décisions qu'elle prend.

LE CINÉMA TUNISIEN TRIOMPHE

Par ailleurs, le réalisateur tunisien Youssef Chebbi a décroché l'Étalon d'or de Yennenga de cette 28e édition, pour son film «Ashkal». Alors que l'Étalon d'argent a été décerné à la Burkinabè Apolline Traoré pour son film «Sira», et l'Étalon de bronze est remporté par la Kényane Angela Wamai pour «Shimoni». A noter que depuis sa création en 1969, aucune femme n'a remporté la récompense suprême de ce grand festival africain du cinéma.

La Tunisienne Dora Bouchoucha, présidente du jury de cette nouvelle édition, a salué une «rigueur extrême» et un «travail qui sort de l'ordinaire». Elle a déclaré que l'Étalon d'or avait été remis à Youssef Chebbi à l'unanimité.

Dans ce polar qui se déroule dans les Jardins de Carthage à Tunis, un quartier abandonné après la chute du président Ben Ali en 2011, deux policiers mènent une enquête sur de mystérieuses immolations. «C'est une intrigue policière mais en fait ça parle du peuple tunisien», a expliqué Dora Bouchoucha. Sélectionné à la quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes en France, «Ashkal» a également remporté l'Antigone d'or, la plus haute récompense du Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier en 2022.

Le prix a été remis à un représentant du réalisateur, absent, par le président de transition burkinabè, le capitaine Ibrahim Traoré, arrivé au pouvoir par un putsch en septembre 2022, coiffé de son habituel béret rouge et vêtu d'un treillis.

Ashkal un film mystérieux et métaphorique dans la Tunisie d'aujourd'hui. Il raconte l'enquête menée par deux policiers après la découverte d'un corps calciné dans un des bâtiments des Jardins de Carthage, un quartier de Tunis créé par l'ancien régime, mais dont la construction a été brutalement stoppée au début de la révolution. Ce polar poétique fait le constat des dérives après le soulèvement de 2011. Au total, 170 œuvres étaient en lice dans diverses catégories pour cette édition sur le thème «cinémas d'Afrique et culture de la paix».

Meriem Djouder

TROISIÈME ÉDITION DU PRIX AMAR BELAHCÈNE

Jeunes auteurs, à vos plumes !

LA TROISIÈME édition du prix Amar Belahcène dédié à la courte nouvelle, lance un appel à participation pour toutes plumes souhaitant concourir à cette manifestation, dont le dernier délai est fixé au 31 mai prochain, indique Abderazak Boukeba, président du réseau efficacité culturelle, organisateur de la manifestation.

Ce prix qui porte le nom de Amar Belahcène vise à promouvoir le genre de la nouvelle et la littérature. Il s'agit selon les organisateurs, de « valoriser et de célébrer cet art, comme une intensification esthétique de notre quotidien, et une commémoration pour Amar Belahcène «(1953 - 1993), l'un de ses pionniers sur la scène algérienne » indique Abderazak Boukeba dans un communiqué.

A noter que les candidats ne doivent pas avoir participé à un autre prix, ou publié leurs œuvres auparavant. Les nouvelles doivent être écrites en langue arabe. En outre, les organisateurs peuvent à tout moment exclure chaque nouvelle publiée avant l'apparition des résultats. Cette édition est consacrée à la très courte nouvelle.

Il est stipulé que la très courte nouvelle ne doit pas être inférieure à cinquante textes. Elle doit être envoyée en format PDF, via l'email: reseau.efficacite.culturelle.34@gmail.com. Les textes doivent être accompagnés d'une photo d'identité de l'auteur, d'une photocopie de la carte d'identité, et d'un curriculum vitæ contenant toutes informations du participant.

Une présélection et la courte liste des finalistes sera publiée le premier août prochain, alors que les lauréats seront connus le 29 du même mois. Le premier lauréat sera doté de dix millions de centimes. Son œuvre sera publiée dans deux éditions à savoir en Algérie et dans le monde arabe. Le deuxième et troisième prix bénéficieront quant à eux de publications dans une édition algérienne. Un contrat entre les lauréats et les éditeurs sera signé lors de cette édition. Le jury de la troisième édition sera composé des algériens Meriem Briber et Allaoua Koussa d'Algérie, du tunisien H'med Hadji, du syrien Yacine Sabih et l'irakien Abbas Adjadj.

Meriem Djouder

MC ALGER- STAFF TECHNIQUE :

Saâd Ichaâlalene désigné adjoint de Beaumelle

LE TECHNICIEN franco-algérien Saâd Ichaâlalene, a été désigné assistant du nouvel entraîneur du MC Alger le Français Patrice Beaumelle, a indiqué le club pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football ce lundi dans un communiqué. Arrivé ce lundi à Alger, Beaumelle (44 ans) a été présenté quelques heures plus tard en compagnie de son adjoint, en arborant un maillot du club avec le chiffre 2024, en référence à l'année de la fin de son contrat. Ancien international algérien dans les jeunes catégories (U17 puis U20), Ichaâlalene (36 ans) a travaillé au sein du centre de formation du Paris SG, avant d'occuper le poste du directeur du développement du football en Malaisie. Le club algérois a annoncé vendredi l'arrivée de Patrice Beaumelle, en remplacement du Tunisien Faouzi Benzarti (72 ans), dont le contrat a été résilié à l'amiable. Beaumelle connaît assez bien le championnat d'Algérie, pour y avoir déjà travaillé par le passé. C'était en 2011, en tant qu'adjoint de son compatriote Hervé Renard, à la barre technique de l'USM Alger. Outre les Rouge et Noir, Beaumelle a dirigé plusieurs autres clubs, notamment en France, où il a drivé Montpellier, Nîmes et Lille. Il a dirigé également plusieurs sélections africaines, comme la Zambie, l'Angola et la Côte d'Ivoire, parfois comme adjoint et d'autres en tant qu'entraîneur en chef. Eliminé sans gloire dès les 1/32es de finale de la Coupe d'Algérie sur le terrain du NC Magra, le « Doyen » occupe la troisième place au tableau de Ligue 1 avec 30 points, à dix longueurs du leader le CR Belouizdad, qui compte deux matchs en retard.

LIGUE 1 MOBILIS : USMA- HBCL DÉCALÉ AU 13 MARS

LE MATCH USM Alger- HB Chelghoum Laïd comptant pour la 19e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis initialement programmé le dimanche 12 mars a été décalé au lundi 13 mars 2023 à 15h00 au stade Omar-Benrabah de Dar El Beida (Alger), a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP). Cette décision a été prise suite à l'arrivée tardive de l'USM Alger de son déplacement de l'Afrique du Sud pour le compte de la quatrième journée de la phase de poule de la Coupe de la Confédération africaine face à Marumo Gallants le mercredi 8 mars 2023, précise la LFP dans un communiqué publié sur son site officiel. Les autres matchs de la 19 journée du championnat de Ligue 1 se dérouleront les 10 et 11 mars.

CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE CYCLISME SUR PISTE : L'ALGÉRIEN MOHAMED NADJIB ASSEL EN BRONZE

MOHAMED NADJIB Assel a bonifié d'une médaille de bronze la moisson algérienne aux Championnats d'Afrique de cyclisme sur piste, qui se déroulent du 5 au 9 mars courant au Caire (Egypte), après avoir décroché la troisième place dans l'épreuve du Keirin, disputée lundi soir. Il s'agit de la troisième médaille pour l'Algérie depuis l'entame de la compétition, après le bronze décroché dimanche, dans l'épreuve de la poursuite «par équipes», disputée par le quatuor Yacine Chalel, Lotfi Tchambaz, Mohamed Nadjib Assel et Hamza Megnouch. La deuxième médaille était en argent et elle a été décrochée par Lotfi Tchambaz dans l'épreuve du Scratch, disputée lundi matin, avant que Assel ne vienne bonifier cette moisson en toute fin de journée, par une autre breloque en bronze dans le Keirin. La sélection algérienne est conduite en Egypte par l'entraîneur national Abdelbasset Hannachi.

TOUR D'ALGÉRIE 2023

Le coup d'envoi a été donné à Bordj Bou Arreridj

Le coup de starter de la 23e édition du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2023) a été donné mardi à Bordj Bou Arreridj, avec le déroulement d'un prologue autour de la ville, avec la participation de 93 coureurs représentant 16 équipes de 12 pays.

Après la traditionnelle présentation des équipes participantes, le coup de starter du TAC-2023 a été donné par le Wali de Bordj Bou Arreridj, Mohamed Benmalek, en présence du président du Comité olympique et sportif algérien (COA), Abderrahmane Hammad, ainsi que le président de la Fédération algérienne de cyclisme (FAC), Kheireddine Barbari. Le déroulement de la première étape du TAC 2023, un prologue (contre-la-montre individuel) de 4.1 km, aura lieu autour de la ville des Bibans. Le premier coureur à s'élancer est Anes Boudjemaâ du club NRDI Dely Brahim (Alger). La 23e édition comprend dix étapes inscrites autour des wilayas de Bordj Bou Arréridj, M'Sila, Boussaâda, Biskra, Batna, Sétif, Constantine, Skikda, Jijel, Bejaia et Tizi-Ouzou. Les pays inscrits pour prendre part à ce rendez-vous sont la France, l'Allemagne, l'Italie, la Turquie, les Pays-Bas, la Belgique, la Roumanie, l'Erythrée, l'Irak, la Tunisie, la Malaisie, le Sultanat d'Oman et l'Algérie (pays hôte). L'Algérie sera représentée par la sélection nationale ainsi que quatre équipes, à savoir Team Madar, Majd El Guerara, NRDI Dely-Ibrahim et Amel El Malah. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union Cycliste Internationale. Il est placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.



(1ÈRE ÉTAPE/PROLOGUE) : VICTOIRE DE L'ALLEMAND CALLIES ADRIAN

LE CYCLISTE allemand Callies Adrian de la formation «Embrace the World Cycling» a remporté la première étape du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2023), un contre-la-montre individuel de 6 kilomètres (prologue), disputé mardi autour de la wilaya de Bordj Bou Arreridj. L'Allemand a franchi la ligne d'arrivée en 5m19sec, devant le Néerlandais Quaedvelieg Lars (5m24sec) de la formation «Universe Cycling Team» et l'Italien Oioli Manuel (5m25sec) de l'équipe italienne «Q36.5 Continental Cycling Team». Le cycliste allemand Callies Adrian a endossé par la même occasion le maillot jaune de leader, alors que le maillot vert du meilleur sprinteur a été enlevé par le Néerlandais Quaedvelieg Lars de la formation «Universe Cycling Team». Le maillot blanc du meilleur espoir a été porté par l'Italien Oioli Manuel de l'équipe italienne «Q36.5 Continental Cycling Team», tandis que le maillot à pois du meilleur grimpeur est revenu au Néerlandais Stravers Jarri de la formation allemande «Universe Cycling Team». La deuxième étape, longue de 121 km, mènera aujourd'hui le peloton de Bordj Bou Arreridj à M'sila. Quatre-vingt-treize (93) coureurs représentant 16 équipes de 12 pays ont pris le départ de la 23e édition du Tour d'Algérie cycliste (TAC-2023). Dix étapes sont inscrites autour des wilayas de Bordj Bou Arreridj, M'Sila, Boussaâda, Biskra, Batna, Sétif, Constantine, Skikda, Jijel, Bejaia et Tizi-Ouzou. Les pays inscrits pour prendre part à ce rendez-vous sont la France, l'Allemagne, l'Italie, la Turquie, les Pays-Bas, la Roumanie, l'Erythrée, l'Irak, la Tunisie, la Malaisie, le Sultanat d'Oman et l'Algérie (pays hôte). L'Algérie est représentée par la sélection nationale ainsi que quatre équipes, à savoir Team Madar, Majd El Guerara, NRDI Dely-Ibrahim et Amel El Malah. Inscrit au calendrier de l'Africa Tour de l'UCI, le Tour d'Algérie est régi par les règlements de la FAC et ceux de l'Union Cycliste Internationale. Il est placé sous le contrôle d'un commissaire de course et d'un inspecteur antidopage.

COMPETITIONS INTERNATIONALES DE JUDO :

Fortunes diverses pour les judokas algériens à Doha et Tachkent

LES JUDOKAS algériens ont connu des fortunes diverses dans les deux grands tournois internationaux auxquels ils ont participé dernièrement, avec le titre arabe pour certains au Qatar et des classements moins reluisants dans le Grand Slam de Tachkent pour d'autres. Au Championnat arabe disputé vendredi et samedi à Doha, l'équipe algérienne s'est illustrée en décrochant la première place du classement général (messieurs et dames), avec une moisson de 15 médailles (6 or, 3 argent, 6 bronze). Grands favoris en terre qatarie, les ''Verts» ont confirmé leur suprématie en glanant six médailles d'or grâce à Houd Zourdani (-73 kg), Mehdi Lili (+100 kg), Faiza Aissahine (-52 kg), Souad Belekhal (-70 kg), Louiza Ichallal (-78 kg) et Narimene Gueraoua (+78 kg), alors que celles en argent sont revenues à Bilal Yakoubi (-60 kg), Houaria Kadour (-48 kg) et Zina Bouakache (-57 kg). Les moins chanceux se sont contentés du bronze à l'image de Dounia Rezoug (-63 kg), Rachid Cherrad (-66 kg), Djamel Souillah (-81 kg), Oussama Kabri (-90 kg), Réda Lamri (-100 kg) et Sofiane Belekra (+100 kg). Les épreuves de cette échéance entrent dans le cadre de la préparation des Mondiaux 2023 de la discipline (7-14 mai) dans la capitale qatarie, rappelle-t-on.

PARTICIPATION MODESTE POUR LES ALGÉRIENS À TACHKENT

Si les participants au Championnat arabe ont marqué de leur empreinte leur passage à Doha, leurscompatriote en Ouzbékistan (3 au 5 mars), n'ont pas connu le même succès au Grand Slam de Tachkent. Sur les quatre Algériens engagés, seul Dris Messaoud (-73 kg) a pu atteindre les quarts de finale. Ses compatriotes Wail Ezzine (-66 kg), Belkadi Amina (-63 kg) et Sonia Asselah (+78 kg) ont quitté prématurément la compétition aux deuxième et troisième tours. Avec un bilan de deux victoires et deux défaites, Messaoud a terminé à la 7e place, engrangeant au passage 260 points, qui devraient l'aider à améliorer son classement mondial. De son côté, Belkadi Amina (-63 kg) exemptée du premier tour de la poule A, s'est imposée au deuxième tour devant l'Autrichienne Lubjana Piovesana, avant de s'incliner au troisième tour contre la Roumaine Florentina Ivanescu. Malgré la défaite, l'Algérienne a engrangé 160 points. L'autre Algérienne engagée dans le tournoi, Sonia Asselah, exemptée du premier tour a été éliminée au deuxième tour des plus de 78 kilos, contre l'Italienne Geri Eleonora. Leur compatriote Waïl Ezzine (-66 kilos) a été le premier à faire son entrée en lice dans ce tournoi et dès la première journée, où il a été éliminé dès le premier tour, par l'Ouzbek Bobur Vadjiev. Cette compétition a mis en jeu un nombre important de points dans la perspective d'une qualification aux prochains Jeux Olympiques d'été, prévus en 2024 à Paris (France).

MARUMO GALLANTS-USM ALGER

Les Usmistes visent la première place et la qualification

Après un très long voyage en Afrique du Sud, l'USM Alger affrontera le Marumo Gallants local, son concurrent direct pour le fauteuil en phase de poules de la Coupe de la confédération CAF, aujourd'hui (14h00) au stade Dobonsville de Soweto à Johannesburg.

Par Rabah Azizi.



Dans le cadre de la quatrième étape du groupe « A », les « Rouge et Noir » feront face au club sud-africain des Gallants, dans un match crucial qui donnera au vainqueur de fortes chances de terminer leader du groupe. Une première place souhaitée et qui fera les affaires du club de Soustara. Malgré des résultats en dents de scie et des difficultés rencontrées en déplacement après l'échec précédent contre le club libyen d'Al-Akhdar, l'entraîneur et ses joueurs présentent un visage très optimiste. Le milieu de terrain Usmiste, Tahar Benkhelifa, qui s'est réjoui de la qualité des infrastructures du pays hôte bien que le long voyage de 15h a été harassant.

Il assure et rassure en citant :« Le match à venir sera difficile car nous jouerons contre un adversaire coriace qui a l'avantage de jouer sur son propre terrain, devant son public. Cependant, nous sommes déterminés à obtenir un bon résultat en Afrique du Sud et à maintenir notre position de leader de notre poule et ce, jusqu'à la fin de cette phase et répondre présents en quarts. Nous sommes très concentrés et conscients de l'importance de la tâche qui nous attend cette après-midi en terres sud-africaines.

Nous ferons notre possible pour satisfaire nos supporters. » Toutefois, le long voyage de 15 heures a été rude pour les poulains du coach Abdelhak Benchikha, qui a axé naturellement axé son travail d'avant—match sur la récupération physique de ses joueurs. La préoccupation de l'entraîneur Usmiste au sujet de la forme physique de ses éléments est importante même s'il estime que son groupe sera d'attaque. C'est pourquoi, les joueurs se disent déterminés et promettent à relever le défi, sachant qu'un résultat positif en terre des « Bafana-Bafana » constituerait un grand pas vers la qualification au prochain tour de la coupe de la CAF, mais aussi pour sécuriser une place de leader très cruciale qui facilitera, logiquement, la tâche en phase d'élimination directe en offrant un tirage au sort plus avantageux. Pour rappel, lors du match aller, l' « Ittihad » avait vaincu le Marumo Gallants F.C (2-0) sur le terrain du Stade 5 Juillet 1962.

Les Usmistes sont actuellement en tête du groupe « A » avec 7 points à leur compteur, mais seulement une unité qui les sépare de leur poursuivant direct. La prudence ne sera donc pas de trop.

R.A

DES ARBITRES RWANDAIS POUR LA RENCONTRE

LA CONFÉDÉRATION africaine de football a désigné un trio arbitral rwandais sous la direction de Samuel Uwikunda pour officier le match Marumo Gallants - USM Alger prévu mercredi à 14h00 à Polokwane (Afrique du Sud), pour le compte de la quatrième journée de la Coupe de la Confédération, a indiqué le club algérois de Ligue 1 Mobilis. Le directeur de jeu Samuel Uwikunda sera assisté de ses deux compatriotes : Dieudonne Mutuyimana (1er assistant) et Justin Karangwa (2e assistant). Le quatrième arbitre est Nsoro Ruzindana. Les deux premiers du groupe se qualifient pour les quarts de finale.

FOOTBALL FÉMININ :

Affak Relizane s'offre son 3e titre de suite avant l'heure, le 11e de son histoire

LE CLUB Affak Relizane est d'ores et déjà assuré de remporter son troisième titre de rang de champion d'Algérie de football féminin (seniors) et son 11e titre de champion, confirmant sa domination sans partage sur la scène nationale, en attendant de réaliser ses titres de noblesse sur la scène continentale, après avoir échoué dans deux précédentes tentatives de qualification à la Ligue des champions africaine. «Cette 11e consécration a un goût spécial, vu le mauvais départ du club et la rude concurrence à laquelle on a fait face de la part de pas moins de quatre formations, à savoir la JS Khroub, le FC Constantine, l'ASE Alger Centre et la JS Akbou», a déclaré à l'APS l'entraineur de l'Affak, Sid Ahmed Mouaz. Il a justifié les résultats modestes de son équipe en début d'exercice par le «départ massif des joueuses» après le retour de l'équipe du tournoi qualificatif à la Ligue des champions africaine. Sid Ahmed Mouaz a expliqué que la formation relizanaise a perdu les services de plusieurs joueuses de qualité, qui ont ''choisi de changer d'air à cause de nos moyens financiers limités, ce qui a été mis à profit par d'autres clubs pour les attirer». Mais ce départ massif a été exploité judicieusement par le staff technique de l'Affak pour lancer dans le bain de jeunes joueuses issues du club et d'autres recrutées de petites équipes de divisions inférieures, une stratégie qui s'est avérée payante «en dépit de leur début difficile vu que ces joueuses avaient besoin du temps pour s'adapter au rythme du premier palier», a-t-il expliqué. Et même si l'Affak a terminé la phase aller avec un retard de cinq points sur le leader, cette équipe n'a pas baissé les bras parvenant à faire carton plein lors de la phase retour en remportant tous ses matchs (huit), aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. La dernière victoire obtenue à domicile lors de la précédente journée contre l'ASE Alger Centre (2-1) a permis d'ailleurs aux joueuses de Mouaz de porter à 38 points leur capital au classement général, synonyme d'une consécration avant l'heure. L'écart avec le poursuivant immédiat, la JF Khroub, est de trois points. D'autant que quel que soient les résultats de la prochaine et dernière journée, de laquelle l'Affak est exempt, les Relizanaises sont assurées de conserver leur première place, grâce aux résultats de leurs deux confrontations directes contre le dauphin (nul à l'aller et victoire au retour).

MAINTENANT, PLACE À LA COUPE D'ALGÉRIE

A présent, l'Affak, qui a réalisé 12 victoires contre deux nuls et deux défaites, a déjà fêté son nouveau titre de champion, se prépare à relever un autre défi, celui de décrocher la Coupe d'Algérie, l'équipe étant qualifiée aux huitièmes de finale et affrontera la formation de Bab Ezzouar (Alger). «On table sur le doublé. Il faut dire que notre consécration en championnat a ouvert l'appétit à mes joueuses, notamment celles qui réalisent ce titre pour la première fois de leur carrière et qui ont gagné davantage en confiance. Tout le monde est déterminé pour aller soulever la Coupe d'Algérie», a encore dit le coach Relizanais. Mais ce technicien, qui est considéré comme l'architecte de tous les trophées de l'Affak depuis la création de ce club, souhaite bénéficier d'un «intérêt particulier» de la part des autorités locales et de toutes les parties concernées «en raison du peu de moyens dont nous disposons», s'est-il plaint. Il a rappelé, à ce propos, que son équipe est «la seule parmi les pensionnaires de l'élite dont le maillot n'est floqué d'aucun logo de sponsors». «Pourtant, notre club est devenu un vivier de jeunes talents qui alimente les différentes sélections nationales. D'ailleurs, notre équipe des moins de 17 ans vient, elle aussi, de s'adjuger le titre de la première édition du championnat de Super-division, alors que celle des moins de 19 ans occupe la deuxième place de la même division de sa catégorie», a-t-il ajouté. La nouvelle prouesse de l'Affak en championnat lui permet de se qualifier pour la troisième fois de suite à la phase qualificative à la Ligue des champions africaine, avec l'espoir cette fois-ci de passer cet écueil après y avoir échoué lors des deux précédents exercices. Pour ce faire, l'entraineur Mouaz a réitéré son appel en direction des autorités locales et compte sur des sponsors privés locaux pour venir en aide à son équipe «dont les clignotants sont aux rouges sur le plan financier».

COUPE DU ROI SALMANE DES CLUBS : JS SAOURA-AL KOWEIT SC AU PREMIER TOUR, LE CRB DANS LE GROUPE D AVEC LE RAJA

LA JS SAOURA, l'un des deux représentants algériens en Coupe du Roi Salmane des clubs de football (coupe arabe des clubs), affrontera Al Koweït SC au premier tour de la compétition, tandis que le CR Belouizdad, exempté des deux premiers tours, évoluera dans le groupe D, selon le tirage au sort effectué lundi soir à Ryad (Arabie saoudite). En cas de qualification la JSS affrontera le vainqueur de la double confrontation entre les Mauritaniens de Nouadhibou FC et les Jordaniens d'El Chabab, pour une place en phase de groupes. De son côté, le CR Belouizdad qui a été exempté des deux premiers tours de la compétition, évoluera dans le groupe D avec le Raja Casablanca en attendant de connaitre les deux autres adversaires à l'issue des deux premiers tours. L'UAFA avait annoncé début février le lancement d'une nouvelle compétition pour les clubs baptisée la Coupe du Roi Salmane des clubs, qui verra la participation de 37 clubs arabes pour une dotation globale de 10 millions de dollars. Les 37 clubs engagés prendront part d'abord à une phase de qualification, alors que le tournoi final se déroulera l'été prochain dans trois villes saoudiennes : Abha, Baha, et Taïf. La Coupe du Roi Salmane des clubs est une suite historique de cette compétition arabe des clubs lancée en 1982, et dont le nom a changé entre la Ligue des champions arabes, la Coupe arabe des clubs vainqueurs de coupe, le Coupe de l'Union arabe, la Coupe de l'Emir Fayçal Ben Fahd, ou encore la Coupe Zaïd des clubs champions.

SÉLECTION NATIONALE U23 : MESBAH ET BENHAMOU RENFORCENT LE STAFF TECHNIQUE D'OULD ALI.

Le sélectionneur national des U23, M. Noureddine OULD ALI, a reçu l'aval de la Direction technique nationale (DTN) pour renforcer la barre technique de la sélection par les deux ex-internationaux, Djamel MESBAH et Mohamed BENHAMOU. Ce duo avait été dans le staff technique de la sélection nationale A' finaliste du dernier CHAN TotalEnergies – Algérie 2022. Pour rappel, la sélection nationale U23 prépare la double confrontation face au Ghana dans le cadre du dernier tour des éliminatoires de la CAN U23 TotalEnergies – Maroc 2023, dont le match-aller sera disputé en Algérie le 24 mars 2023 au stade du 19 Mai 1956 d'Annaba, alors que le match retour est prévu à Kumasi le 28 mars 2023.



Les cyberattaquants profitent des systèmes vulnérables n'ayant pas appliqué les correctifs disponibles pour diffuser des logiciels malveillants. Pourtant, une solution simple existe : installer les mises à jour de sécurité.

Cyberattaques : des failles de sécurité corrigées depuis 5 ans sont toujours activement exploitées

Des failles de sécurité de Microsoft Office connue depuis des années sont toujours activement exploitées. Les cyberattaquants les utilisent pour infecter des PC avec des logiciels malveillants, ou malwares. Une preuve supplémentaire qu'il faut toujours appliquer les mises à jour de sécurité des logiciels, et le plus tôt possible.

Le retour de SmokeLoader

Des chercheurs de cybersécurité de Fortinet ont ainsi mis en évidence des failles de sécurité non corrigées exploitées pour diffuser SmokeLoader.
Cette forme de malware, une fois installée sur des ordinateurs équipés de Windows, diffuse d'autres logiciels malveillants – notamment Trickbot, mais aussi diverses portes dérobées et chevaux de Troie. Les deux vulnérabilités en question ont presque cinq ans, mais le fait qu'elles soient utilisées pour distribuer SmokeLoader démontre qu'elles sont toujours efficaces.

Des correctifs disponibles depuis cinq ans

La première est CVE-2017-0199, une vulnérabilité dans Microsoft Office apparue pour la première fois en 2017. Elle permet à des attaquants de télécharger et d'exécuter des scripts PowerShell sur des réseaux compromis, ce qui leur donne la possibilité d'obtenir un accès supplémentaire aux systèmes.
La seconde est CVE-2017-11882, une vulnérabilité de débordement de tampon de pile dans Microsoft Office qui permet l'exécution de code à distance.
Des correctifs de sécurité pour les deux vulnérabilités sont disponibles depuis leur divulgation publique, il y a cinq ans.

Du phishing pour infecter les machines des victimes

Comme dans de nombreuses autres campagnes de malwares, les attaquants utilisent des e-mails de phishing pour inciter leurs victimes à tomber dans leur piège. Dans ce cas, les chercheurs expliquent comment l'e-mail de phishing demande au destinataire de vérifier un bon de commande et les délais de livraison afin de confirmer leur exactitude.
L'e-mail tente d'avoir l'air aussi légitime que possible, en incluant une signature complète avec les coordonnées de contact correspondantes.
Pour voir ce qui est censé être un bon de commande, l'utilisateur est invité à ouvrir un document Microsoft Office doté de « protections ». Il lui est demandé d'activer la possibilité de le modifier pour le voir. En réalité, ce clic permet au document malveillant d'exécuter le code nécessaire pour exploiter les vulnérabilités et infecter l'appareil de la victime avec un malware.

Des cybercriminels à l'affût des systèmes vulnérables

« Bien que les CVE-2017-0199 et CVE-2017-11882 aient été découvertes en 2017, elles sont toujours activement exploitées dans cette campagne et dans d'autres campagnes de logiciels malveillants », met en garde James Slaughter, ingénieur principal en intelligence des menaces chez Fortinet.
« Cela démontre que les opérateurs de malwares parviennent encore à leurs fins en s'appuyant sur des vulnérabilités vieillissantes, souvent plusieurs années après leur découverte, et en misant sur le fait que les solutions affectées ne sont pas corrigées », ajoute-t-il.
Les failles de sécurité non corrigées restent l'un des vecteurs d'attaque les plus courants pour les cybercriminels, dont beaucoup scrutent activement internet à la recherche de systèmes et de serveurs vulnérables.
Il est donc essentiel que les organisations appliquent les mises à jour de sécurité aussi rapidement que possible afin de prévenir les attaques de logiciels malveillants.

Gare à Trickbot

Les chercheurs de Fortinet ont noté que SmokeLoader était utilisé pour diffuser Trickbot, qui est couramment utilisé pour diffuser des ransomwares et d'autres cybermenaces qui peuvent être extrêmement perturbantes.
La meilleure façon d'éviter d'être victime de SmokeLoader et d'autres campagnes similaires reste de s'assurer que les correctifs de sécurité sont appliqués.
D'autant plus que dans ce cas, les correctifs sont disponibles depuis des années...

Qu'est-ce que le Web3, ce nouvel internet "libre et décentralisé" ?



Web3 est salué par ses partisans comme une version décentralisée d'Internet basée sur la blockchain, la technologie derrière de nombreuses cryptomonnaies. Le Web3 peut-il permettre au grand public de se réapproprier Internet ? Qu'est-ce c'est au juste ?
"Cela ressemble plus à un mot marketing à la mode qu'à la réalité en ce moment", lançait Elon Musk, le PDG de Tesla et SpaceX au sujet du Web3 sur son compte Twitter, plateforme de réseau social dont il s'est porté acquéreur avant de mettre un frein à ce projet de rachat. Pourtant technophile et fervent défenseur des cryptomonnaies, le milliardaire ne semble pas convaincu par la promesse d'Internet de Web3.
La promesse, on peut la lire sur le site de Web3 Foundation, une fondation ad hoc qui travaille activement à son avènement.
"Notre vocation est d'offrir le Web 3.0, un Internet décentralisé et équitable où les utilisateurs contrôlent leurs données, leur identité et leur destin", détaille le site de la fondation.
Pour ce faire, elle promet "de développer des applications de pointe pour les protocoles logiciels du Web décentralisé." En clair, Web3, c'est la possibilité de ne plus laisser quiconque décider pour tout le monde ce à quoi doit ressembler Internet.

Une version évolutive du web

Pour mieux comprendre ce que serait Web3, revenons aux deux premières versions d'Internet justifiant l'appellation de Web3, version courte de Web 3.0. Le Web 1.0, le web des débuts d'Internet et de Yahoo, était un simple portail d'information, assez désorganisé, où l'on pouvait naviguer entre des pages statiques. On ne pouvait pas créer facilement de contenu soi-même.

Que faut-il attendre de la 6G ?



Réseaux : Commercialisé à horizon 2030, le futur standard des réseaux mobiles sera jusqu'à 100 fois plus rapide que la 5G. Positionné sur les ondes millimétriques proches du THz, il devrait offrir une connectivité omniprésente pour de nouvelles expériences immersives.

Alors que la 5G, deux ans après sa commercialisation en France, n'est pas encore déployée partout sur le territoire, se dessine déjà le futur des réseaux mobiles. Sur le papier, la 6G affole les compteurs, avec des débits théoriques jusqu'à 100 fois supérieurs à ceux de la 5G, sur une bande de fréquences comprises entre 7 GHz et 10 THz. Comme lors de chaque saut technologique, le prochain standard des communications mobiles apportera son lot d'innovations de rupture.

Pour Huawei, la 6G nous fera entrer dans le monde de « la connectivité extrême ». A savoir celui des métavers, de la réalité étendue et des jumeaux numériques. Omniprésente, elle permettra de réconcilier le monde physique au monde virtuel tout en intégrant nativement les technologies d'intelligence artificielle et d'apprentissage automatique (machine learning).

« Communication holographique et multisensorielle »

En fusionnant les fonctions de communication et de calcul et des réseaux de capteurs en un seul système, la 6G devrait, selon un livre blanc dédié de Vivo Communications Research Institute, « offrir des expériences numériques-humains totalement nouvelles, telles que la réalité mixte immersive ou encore la communication holographique et multisensorielle ».

« La 6G ne reliera pas seulement les êtres humains entre eux, mais aussi les êtres humains aux machines et les machines aux machines, favorisant la création d'un tout nouveau monde numérique », estime le fabricant chinois de smartphones. « Des centaines de milliards d'appareils seront ainsi interconnectés d'ici 2030. »

Alors que le smartphone restera un appareil clé à l'ère de la 6G, de nouvelles interfaces homme-machine feront aussi leur apparition, d'après Nokia.

« La saisie sur écran tactile sera progressivement remplacée par la commande gestuelle et vocale. Les appareils seront intégrés dans les vêtements et se transformeront même en patchs cutanés. »

Dans le domaine de la santé, les objets connectés assureront la surveillance 24/7 des paramètres vitaux de leurs porteurs. Les êtres humains auront leurs propres jumeaux numériques, comme certaines usines ou villes intelligentes ont d'ores et déjà leur clone digital.

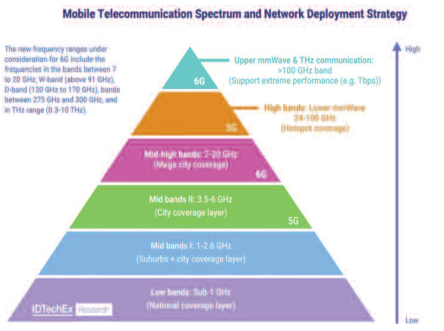
Autre bénéfice, et pas des moindres, « la 6G sera nettement plus économe en énergie, en éteignant les composants et en réduisant la capacité lorsque la demande est plus faible », indique Nokia. Le passage à la 5G a déjà permis d'augmenter de 90 % l'efficacité énergétique des communications mobiles.

Des fréquences hautes jamais atteintes

Pour concrétiser ses promesses, la 6G fera appel aux bandes hautes du spectre radio. A savoir, les ondes millimétriques (mmWave) qui offrent des capacités réseau et des performances techniques exceptionnelles, mais sur une portée courte. Sur cette gamme de fréquences, la 6G ira beaucoup plus loin, comme l'explique un rapport du cabinet d'études britannique IDTechEx.

Alors que la 5G plafonne dans la bande 24-100 GHz – en France, l'Arcep a ouvert des expérimentations en 5G 26 GHz – la 6G ira sur les bandes 110-175 GHz, 275-300 GHz et taquinera même la gamme du THz (0,3-10 THz). « En exploitant la large bande de fréquences THz, la 6G devrait permettre un débit de 1 Tb/s », avance IDTechEx. « Toutefois, ce débit est très difficile à atteindre, car il nécessite une grande largeur de bande continue. »

De la Terre à l'espace



L'efficacité spectrale est aussi en relation directe avec le rapport signal sur bruit (SNR).

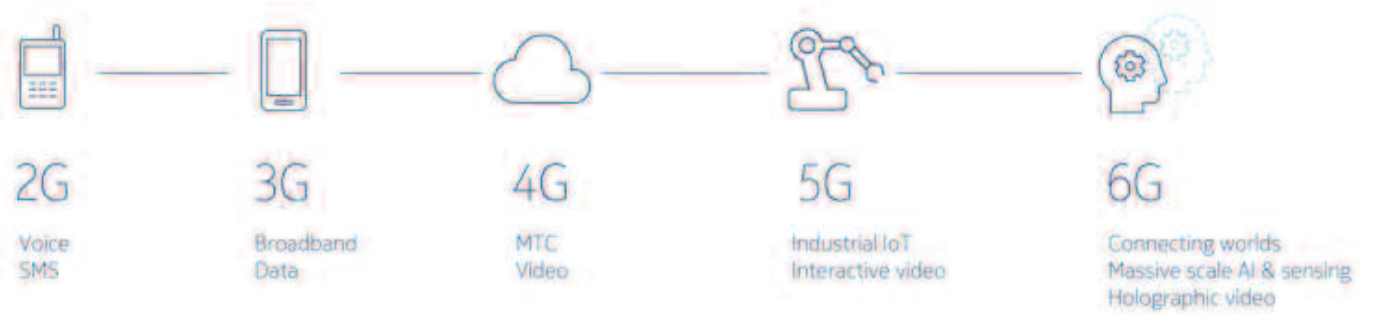
La qualité d'une transmission d'information devant tenir compte des bruits de fond parasites. Exprimé en décibel, plus ce SNR est élevé et plus la portée du signal est réduite. Pour améliorer cette portée et le débit, il conviendra, selon IDTechEx, de choisir des semiconducteurs adaptés. En mai 2021, IBM a dévoilé la première puce gravée en 2 nanomètres dédiée, entre autres, à la 6G.

De leur côté, les opérateurs devront adopter une nouvelle stratégie de déploiement du réseau.

Ils feront notamment appel aux solutions RIS, Reconfigurable Intelligent Surfaces ou surfaces intelligentes reconfigurables. Une technologie qui permet de contrôler dynamiquement et de manière ciblée les signaux.

Sur cette gamme de fréquences hautes, la 6G ouvrira aussi la voie aux réseaux non terrestres (NTN, Non-Terrestrial Networks) et équiper les satellites en orbite terrestre basse. Selon Asia Times, la Chine a envoyé dès novembre 2020 le premier satellite expérimental 6G au monde.

De la Terre à l'espace, la 6G s'annonce comme une avancée véritablement disruptive.



12% de la population rêve en noir et blanc !



SELON une étude publiée en 2008, les personnes âgées de moins de 25 ans rêvent rarement en noir et blanc, alors que le taux de ceux âgés de plus de 55 ans qui rêvent en monochrome est élevé. Ceci est attribuable au passage de la télévision du noir et blanc aux couleurs dans les années 1940.
Selon les scientifiques, le visionnage de la télévision en étant enfant a un effet profond sur les couleurs de vos rêves. ceux qui ont grandi avec les télévisions en noir et blanc rêvent en monochrome le quart du temps.

Il a été scientifiquement prouvé que moins vous en savez, plus vous pensez que vous savez !



C'EST L'EFFET Dunning-Kruger, cet effet est décrit par Wikipédia comme un biais cognitif dans lequel les individus non qualifiés souffrent de supériorité illusoire, ils sont incapables de reconnaître leur propre incompétence. L'effet Dunning-Kruger était une étude faite par deux scientifiques de l'Université Cornell David Dunning et Justin Kruger en 1999. Les participants ont été testés sur leurs compétences grammaticales, leurs capacités de raisonnement logique, ainsi que l'humour. Ceux qui étaient classés dans une partie nettement inférieure aux autres ont surestimé leurs propres capacités. Tandis que ceux qui avaient des capacités supérieures ont sous-estimé leurs compétences.

Le fromage le plus dangereux du monde !

LE CASU MARZU, littéralement fromage pourri, est considéré comme l'un des aliments les plus dangereux de la planète. En effet, ce fromage italien de Sardaigne est infesté d'asticots vivants introduits volontairement durant sa maturation.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Passionné de tennis, Jean-Claude a accroché 800 raquettes aux murs de sa maison

Depuis qu'il a découvert le tennis à l'âge de 18 ans, Jean-Claude Marty voue un véritable culte à ce sport. Désormais âgé de 72 ans, il possède environ 800 raquettes qui sont exposées dans sa maison située à Nontron (Dordogne). La plus ancienne pièce de son incroyable collection date de 1874.

Jean-Claude Marty est un véritable passionné de tennis. Et il suffit de se rendre chez lui à Nontron (Dordogne) pour s'en rendre compte. L'homme de 72 ans a dédié une pièce entière de sa maison au sport qu'il aime tant. Dans ce « mini-musée » de 80 m2, pas moins de 800 raquettes sont exposées aux murs. « Je suis très content car le résultat est très joli. J'ai réussi à toutes les mettre en valeur », nous confie-t-il.
Le septuagénaire vient régulièrement admirer sa collection qu'il a commencée en 1978. Après avoir découvert le tennis à 18 ans, Jean-Claude Marty est tombé amoureux de cette discipline. Il devient alors joueur amateur puis professeur et arbitre dix ans plus tard.
« Chaque année, j'avais le droit à une dotation en tant qu'éducateur. Je recevais donc beaucoup de raquettes et j'ai aussitôt décidé de toutes les conserver », poursuit celui qui a également pratiqué l'athlétisme et le rugby dans son adolescence.

Des reproductions de raquettes de champions

Jean-Claude Marty se prend rapidement au jeu. Il en accumule une dizaine, puis plusieurs dizaines, puis des centaines. Aujourd'hui, il en possède environ 800, indique France 3 Nouvelle Aquitaine qui est allé à sa rencontre. « Je les ai trouvées sur des brocantes ou bien sur des sites de vente en ligne », nous raconte-t-il. Chaque raquette présente dans son « musée », qu'il fait régulièrement visiter, a sa propre histoire. « Elles sont exposées par thème », explique l'ancien instituteur qui a également tenu un magasin de sport pendant une vingtaine d'années.
Premier thème : les raquettes de champions. « Je possède toutes celles qui ont gagné un tournoi du Grand Chelem depuis 1968 jusqu'à aujourd'hui. » Autrement dit, toutes ces pièces ont permis aux sportifs et sportives de remporter l'un des quatre tournois internationaux à savoir Roland-Garros, l'Open d'Australie, Wimbledon et l'US Open. Deuxième thème :
les raquettes qui ont brillé à Roland-Garros depuis sa création en 1928. « Ce sont les deux plus grandes parties de ma collection. Évidemment, il ne s'agit pas des modèles originaux mais de reproductions à l'identique », souligne le fan de Roger Federer.

Une raquette à plus de 3 000 €

Au fil des années, Jean-Claude Marty a également déniché des objets insolites. Chez lui, on peut par exemple découvrir une raquette au double manche, au manche incurvé ou bien une autre dotée d'un radar. « Cette technologie permettait aux joueurs de connaître la vitesse de leur frappe. » On retrouve aussi une pièce qui date de 1874. « Il s'agit des toutes premières raquettes. Elle a un tamis très souple et incurvé qui permettait de saisir des balles bien moins rebondissantes qu'aujourd'hui. » Un objet très rare qui coûte entre 3 000 et 5 000 €.
S'il reconnaît manquer de place chez lui, le septuagénaire ne compte pas s'arrêter là pour autant. « Je vais continuer de collectionner les raquettes gagnantes lors des tournois du Grand Chelem. » Cette décoration atypique ne dérange pas sa compagne Hélène, avec qui il partage souvent des matchs de tennis. Retraité depuis trois ans, Jean-Claude Marty continue en effet de participer à des compétitions en France et parfois à l'étranger. Il a également profité de son temps libre pour publier en 2022 un livre sur l'histoire du tournoi de Roland-Garros à travers ses vainqueurs et leurs raquettes. Il avait déjà écrit un premier ouvrage dix ans plus tôt, intitulé Les raquettes de légende.

Une nouvelle statue a été découverte sur l'île de Pâques

UN NOUVEAU MOAI, ces statues caractéristiques de l'île de Pâques, a été découvert dans une lagune asséchée du cratère d'un volcan de ce territoire chilien de l'océan Pacifique.
« C'est une découverte vraiment unique, car c'est la première fois qu'est découvert un moai à l'intérieur du lac du cratère du Rano Raraku », assure dans un communiqué la communauté Ma'u Henua, qui gère le parc national Rapa Nui où se trouve le volcan, estimant que cette découverte pouvait ouvrir de nouvelles perspectives sur l'histoire de l'île. « Ce qui est intéressant c'est que, au moins au cours des 200 ou 300 dernières années, la lagune a eu une profondeur de trois mètres, donc aucun être humain n'aurait pu laisser ce moai là », a souligné Ninoska Avareipua Huki Cuadros, directrice de la communauté indigène Ma'u Henua. Le moai, qui mesure 1,60 mètre, a été découvert couché sur le côté, « avec un corps complet et des traits reconnaissables, mais pas clairement définis », indique la communauté Ma'u Henua, qui dit être « à la recherche de financements pour mener une étude approfondie de cette découverte ».
Isolée au milieu du Pacifique, à 3 500 km des côtes chiliennes, l'île de Pâques est mondialement connue pour ses impressionnants mégalithes à la mystérieuse origine, classés au patrimoine mondial par l'Unesco. Certaines statues peuvent atteindre 20 mètres de haut et peser jusqu'à 80 tonnes.



DISPARITION DE LA MER D'ARAL : UN ÉCOCIDE ORCHESTRÉ PAR L'URSS EN ASIE CENTRALE

Répartie entre le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, la mer d'Aral était autrefois la 4e plus grande étendue d'eau intérieure du monde. Vidée par l'URSS qui détourna les deux grands fleuves qui l'alimentaient pour irriguer des champs de coton et de blé, elle retrouve sa splendeur à travers la littérature grâce au roman "Staline a bu la mer" (éditions Anne Carrière) dont l'auteur Fabien Vinçon.



En 2005, lors d'un périple de quatre semaines en solitaire, le reporter Yves Maillière avait parcouru pour GEO l'Ouzbékistan, photographiant notamment la mer d'Aral partagée entre ce pays et le Kazakhstan voisin (voir le diaporama ci-après). Son objectif avait capturé les épaves fantomatiques de bateaux posés sur la terre aride, comme des témoins aujourd'hui incongrus d'un temps où l'eau et ses myriades de poissons assuraient la survie des humains.

Pourquoi la mer d'Aral a-t-elle disparu ?

Dans les années 1960, l'URSS lance des travaux titanesques pour détourner deux grands fleuves - le Syr-Daria du côté kazakh et l'Amou-Daria du côté ouzbek - afin d'irriguer le désert pour y faire pousser du blé et du coton.

Privée de ses principales sources d'alimentation en eau, la mer d'Aral s'assèche, jusqu'à rétrécir de plus de 90 % dès la décennie suivante.

À postériori, ce drame répond à la définition d'écocide, au sens d'action ayant causé un dommage écologique grave en participant au dépassement manifeste et non négligeable des limites planétaires.

Les interventions qui ont conduit à la disparition de la mer d'Aral s'inscrivaient dans un schéma global : celui visant à dompter la nature pour la mettre au service de l'Homme. "À la fin des années 1940, deux textes majeurs sur la nature voient le jour : le 'Grand plan de transformation de la nature' de 1948, et un projet de loi de 1950 prévoyant de creuser le 'grand canal turkmène' - le plus long canal du monde - en détournant le fleuve Amou-Daria vers la mer Caspienne.

Mais le projet a été abandonné dès le lendemain de la mort de Staline en mars 1953", précise Fabien Vinçon, auteur de Staline a bu la mer.

Passionné d'écriture depuis l'adolescence, le journaliste et écrivain a fait de la disparition de la mer d'Aral le sujet de son deuxième roman, paru cette année aux éditions Anne Carrière.

"Le déclencheur a été une impression de voyage", confie-t-il à GEO.fr. "J'étais chargé pour la chaîne de radio RTL de suivre le rallye automobile Paris - Samarkand - Moscou, une sorte de 'concurrent' en Asie centrale du Paris-Dakar dans les années 1990.

Le 1er septembre 1997, je me suis arrêté à Aralsk, un port du Kazakhstan au nord de la mer d'Aral.

À des pêcheurs qui reprisaient leurs filets, j'ai demandé : "où est la mer ? - À une quarantaine de kilomètres d'ici", m'ont-ils répondu."

Un port, des pêcheurs… mas pas de mer :

la situation semble "surnaturelle" au journaliste, qui décide de se documenter sur la disparition de la quatrième plus grande étendue d'eau intérieure sur Terre - celle-ci recouvrait autrefois plus de 67 000 km2. En déchiffrant des traités d'hydrologie et en se plongeant dans des ouvrages historiques, il découvre alors la terrible réalité.

La mer d'Aral, un berceau de civilisation

Dans le roman, la disparition de la mer d'Aral est le fruit de la paranoïa de Staline, prêt à tout pour se débarrasser de la source de ce vent - le "baiser de la steppe" - qui vient lui glacer les os et le sang jusque dans ses appartements secrets du Kremlin. Si cette explication est née de l'imagination de l'auteur, elle est néanmoins significative. "Les Kazakhs, les Ouzbeks, et plus généralement les peuples des steppes d'Asie centrale, constituent une 'civilisation du vent', souligne Fabien Vinçon. D'où l'immense variété d'expressions qui existent pour qualifier le vent ; comme le mot 'bourane', désignant une tempête de sable capable d'engloutir un homme en quelques heures." Foyer culturel, berceau du zoroastrisme - cette religion qui précéda les grands monothéismes et qui reste toujours pratiquée aujourd'hui en Iran et dans une partie de l'Inde, la mer d'Aral constitua aussi une étape cruciale sur la route de la soie, ainsi que la source d'une myriade de légendes contées par les poètes perses.

Ainsi, l'Aral n'est pas seulement une terre de désolation dont la surface refléterait la démesure humaine à la place du ciel. "Je voulais imaginer une sorte de 'tombeau littéraire' pour cette mer, lui rendre sa beauté en racontant tout ce que les hommes lui doivent", insiste l'auteur.

C'est pourquoi Staline a bu la mer mêle une base documentaire solide avec une dimension onirique - et parfois fantastique, mettant notamment en scène un chaman, ou encore une géante protectrice de la mer d'Aral, symbole de la permanence des forces de la vie… "Mon souhait était de susciter un plaisir de lecture, de retrouver le goût des voyages à la Jules Verne ou à la Joseph Conrad, confie l'auteur. En relisant leurs grands romans d'aventure des 18e et 19e siècles m'est d'ailleurs venue cette réflexion : en faisant disparaître une mer, on a également privé les amateurs de littérature d'aventure maritime."

Vers une renaissance de la mer d'Aral ?

L'Aral, une mer rayée de la carte, de la littérature (du moins, jusqu'à aujourd'hui)… et de la mémoire collective ? "Jusqu'à la chute de l'URSS en 1991, on ignorait presque tout de ce qu'il se passait sur son territoire. Mais après une forte médiatisation il y a une vingtaine d'années, la disparition de la mer d'Aral s'est effacée de l'actualité internationale - peut-être parce qu'elle a constitué l'une des premières d'une série de catastrophes écologiques sur lesquelles nous sommes désormais mieux informés", suggère Fabien Vinçon.

Qui se souvient que l'une des îles de la mer d'Aral abrita un centre d'expérimentation d'armes bactériologiques (anthrax, fièvre porcine, etc.) de l'armée soviétique, avec une ferme pour élever des animaux de laboratoire ? "Cette zone a été fermée et interdite, et elle reste encore aujourd'hui très polluée et dangereuse".

Pyélonéphrite (infection du rein) : symptômes, guérison, que faire ?

La pyélonéphrite aiguë désigne une infection du rein, souvent provoquée par une cystite mal soignée ou résistante au traitement. Dès l'apparition des symptômes, il faut consulter en urgence pour éviter l'insuffisance rénale.

La pyélonéphrite correspond à l'infection aiguë du rein par une bactérie, le plus souvent de type Escherichia Coli provenant de la vessie. Elle est souvent provoquée par une infection urinaire (cystite) non ou mal soignée, résistante au traitement, qui remonte ainsi jusqu'au rein. Quels sont les symptômes de la pyélonéphrite ? Quelle est la cause ? Quels sont les risques ? Mortels ? Comment l'attrape-t-on ? Comment la guérir ? Avec quel traitement ? Des antibiotiques ? Eclairage.

Définition :
c'est quoi une pyélonéphrite ?
La pyélonéphrite est causée par une bactérie présente dans les urines, le plus souvent de type E. Coli, qui remonte par les voies urinaires jusqu'au rein (on parle de pyélonéphrite ascendante), provoquant une inflammation et une infection des reins en quelques heures.

Douleur aux reins : signification, à gauche, à droite
Les reins sont des organes silencieux et discrets. Ils peuvent être malades sans qu'on le sache... Néanmoins une douleur au rein droit, gauche ou étendue peut être le signe de calculs ou d'une pyélonéphrite qui peuvent évoluer en insuffisance rénale. D'où l'importance du dépistage. Eclairage du Dr Isabelle Tostivint, néphrologue.

Quelles sont les causes possibles d'une pyélonéphrite ?
La pyélonéphrite est particulièrement fréquente chez les jeunes femmes. Elle est le plus souvent engendrée par une cystite mal soignée ou résistante au traitement. Une malformation de l'appareil urinaire peut également favoriser le phénomène. À savoir que les spécificités anatomiques et physiologiques de la grossesse augmentent le risque de développer une pyélonéphrite. D'autres facteurs peuvent cependant être à l'origine d'une pyélonéphrite comme une constipation prolongée.

Cystite : définition, types, symptôme, que faire ?

En France, les cystites sont le deuxième motif de consultation et de prescription d'antibiotiques, surtout pour les femmes (50 fois plus touchées que les hommes). Aiguë, récidivante, interstitielle, survenant pendant la grossesse ou après les rapports sexuels, elles répondent à plusieurs causes et traitements.

Quels sont les symptômes d'une pyélonéphrite ?
Les principaux symptômes d'une pyélonéphrite sont :

une forte fièvre (supérieure à 38,5°C)
des frissons
des douleurs au niveau des fosses lombaires
des douleurs abdominales.
des troubles urinaires (brûlures à la miction, envies plus fréquentes ou, au contraire, anurie en cas d'obstacle)
une tachycardie (accélération du rythme cardiaque) de la diarrhée des vomissements

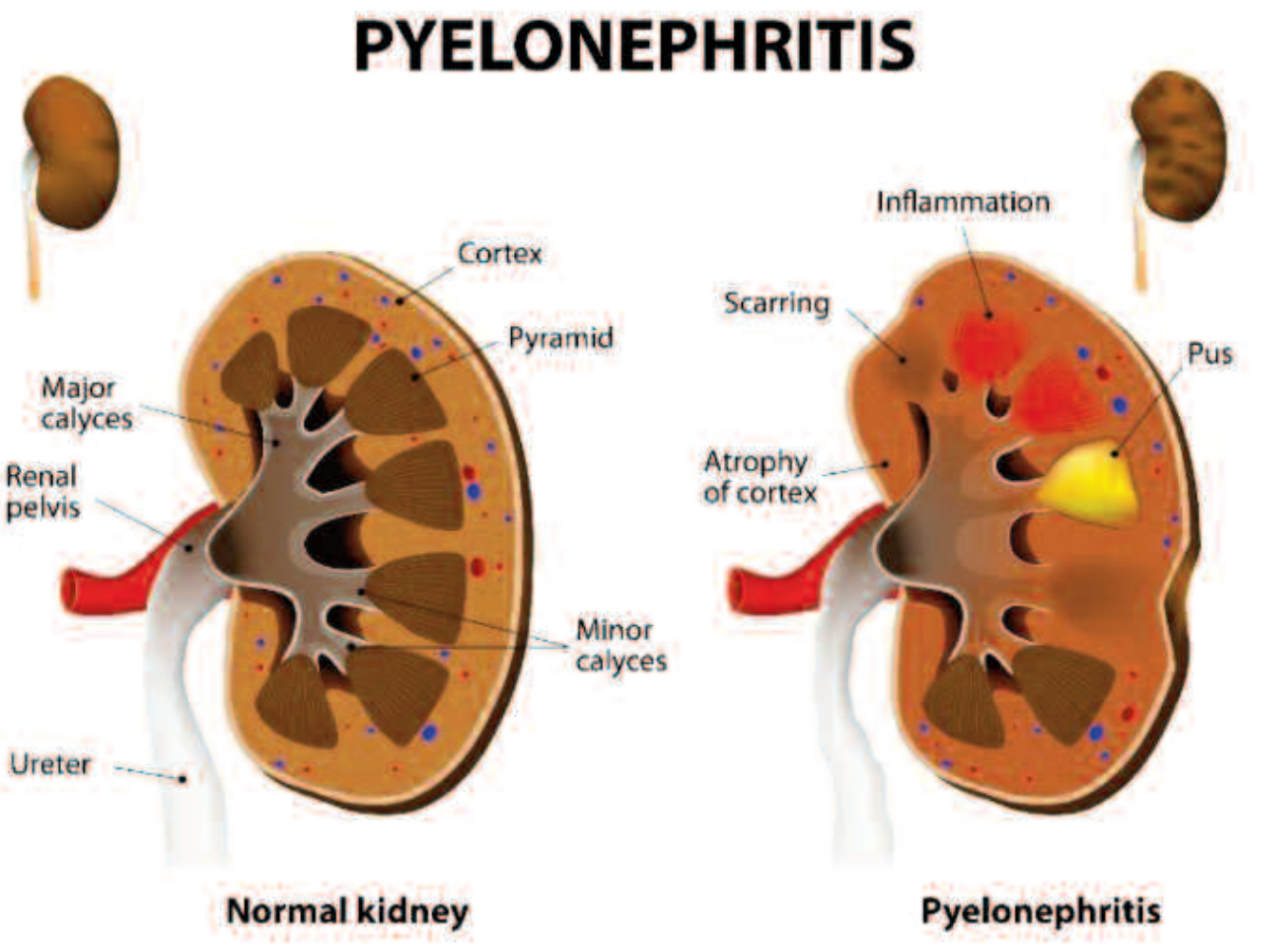
Comment pose-t-on le diagnostic d'une pyélonéphrite ?
Le diagnostic de la pyélonéphrite repose sur les signes cliniques. La réalisation d'une analyse d'urine à l'aide d'une bandelette réactive trempée dans l'urine permet de poser le diagnostic. Si la partie réactive pour la détection des globules blancs est positive, cela signe une infection urinaire. Si la partie pour les nitrites est positive, cela indique la présence de bactéries. En cas d'un de ces deux éléments présents, un examen Cyto-Bactériologique des Urines (ou ECBU) est réalisé pour confirmation de la présence de germes. Par ailleurs, une échographie des voies urinaires est nécessaire dans les 24 heures, en cas de premier épisode de pyélonéphrite pour la recherche d'un facteur favorisant son apparition.

Quand consulter en urgence ?
"Dès l'apparition des symptômes, il est essentiel de consulter un médecin en urgence pour éviter toute complication, qui pourrait mener à l'insuffisance rénale", prévient le Docteur Handschuh. Une échographie est généralement réalisée pour rechercher un éventuel obstacle ou une anomalie anatomique et pour contrôler l'état du rein affecté. Une prise de sang permettra en outre d'évaluer la gravité de l'infection.

Quels sont les risques de complication d'une pyélonéphrite ?
Une pyélonéphrite correctement prise en charge évolue généralement favorablement. "Si elle n'est pas prise en charge, la pyélonéphrite peut provoquer l'apparition d'un abcès rénal ou une infection généralisée (septicémie)", signale notre expert. La septicémie peut être mortelle.

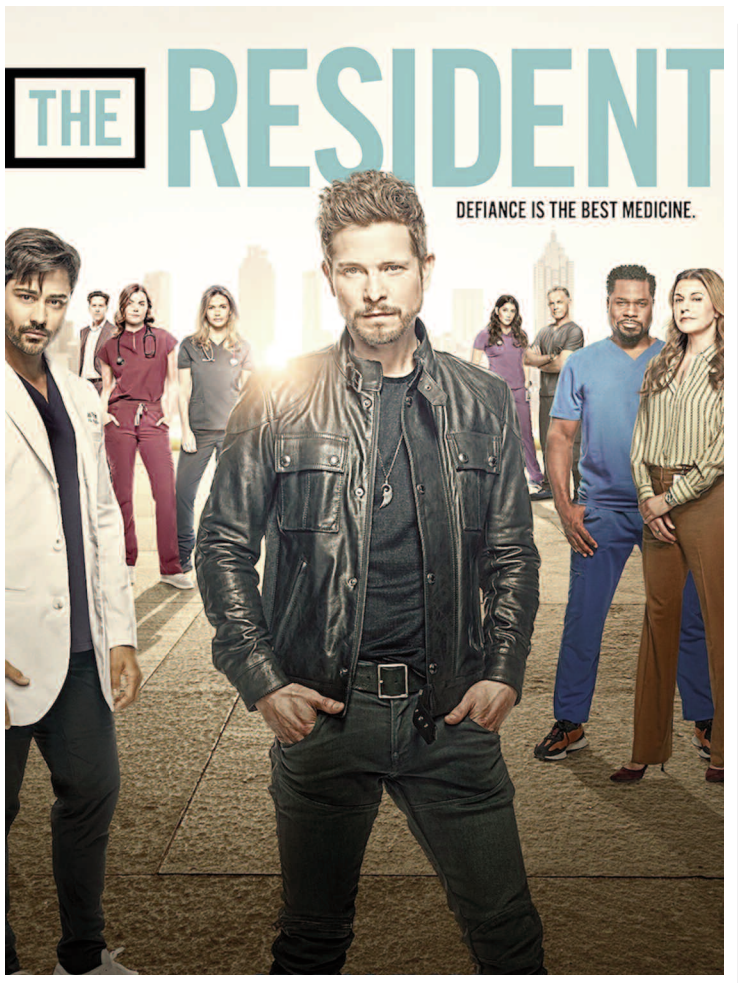
Quel est le traitement pour guérir une pyélonéphrite ?
Le traitement classique d'une pyélonéphrite (infection bactérienne) est constitué d'antibiotiques (céphalosporines ou fluoroquinolones) pour combattre la bactérie et d'antalgiques pour atténuer la douleur. Le repos et une grande consommation d'eau sont également nécessaires. Si l'infection est plus sévère, une hospitalisation est nécessaire, notamment si la pyélonéphrite est obstructive et empêche l'excrétion des urines. Il est dans ce cas urgent de réaliser un drainage des urines.

Pour prévenir l'apparition d'une cystite, rappelons qu'il est conseillé de :
boire au moins 1,5 litre d'eau par jour,
s'essuyer d'avant en arrière après la miction (et non l'inverse !)
d'uriner après chaque rapport sexuel.
Quel est le temps de guérison d'une pyélonéphrite ?
Une pyélonéphrite guérit grâce au traitement antibiotique adapté au germe, pris à la dose prescrite et pendant toute la durée indiquée par le médecin.
Ce traitement doit être pris de 7 à 10 jours dans les pyélonéphrites aiguës simples et pendant 10 jours dans les pyélonéphrites à risque de complications, selon l'Assurance maladie.





BIEN-ÊTRE













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série dramatique 2021, Etats-Unis — TF1
The Resident

21h00 Téléfilm - Téléfilm policier 2021 — France 2
Les Siffleurs

21h10 Jeu — M6
Top chef

21h00 Football : Ligue des champions — CANAL+
Bayern Munich / Paris-SG

21h05 Société 2023, France — W9
Routes du Canada : alerte au blizzard québécois
Les routes les plus dangereuses du monde

20h50 Cinéma - Film fantastique 2011, Etats-Unis,Canada — CINE + FRISSON
Sucker Punch

20h05 Cinéma - Drame 2016, Grande-Bretagne, Etats-Unis — 6ter
Avant toi

20h50 Cinéma - Drame 2021, France — CINE + PREMIER
Une femme du monde

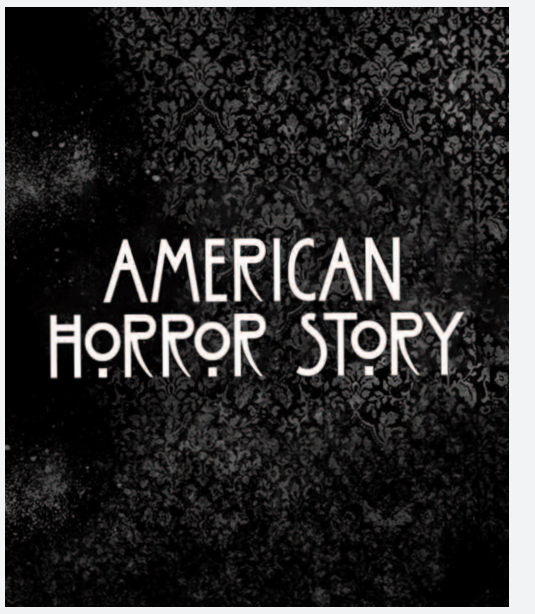
21h10 Série policière 2017, France — C8
Mongeville

21h00 Cinéma - Drame 2022, France — CINE CINEMA
Revoir Paris

21h05 Cinéma - Film fantastique 2019, Russie — CINE + FAMIZ
Abigail : le pouvoir de l'élue

21h25 Cinéma - Drame 2021, France — TMC
Le bal des folles

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



- Série d'horreur Our Lady J/2022, Etats-Unis

Saison 11 Épisode 9/10

American Horror Story

Tout le monde se réunit pour assister à un enterrement. Adam demande à Patrick si la police en sait plus sur les causes de la mort du défunt. Sam et Patrick se remémorent des moments émouvants de leurs vies.

En écoutant des cassettes audio laissées par Hannah, Adam découvre la vérité qui lui était cachée. Il tente d'avertir son entourage mais personne ne semble vouloir le croire.

22h15

Série de suspense -Jorge Dorado/2020, Espagne, Japon

Saison 1 Épisode 3/4

The Head

Après avoir été retrouvé, Arthur tente de convaincre Johan que Maggie est la principale suspecte de la tuerie. Il la soupçonne d'avoir été envoyée sur le site pour le compte d'une firme qui convoite le résultat de ses recherches sur une bactérie capable de réduire le Co2. Johan découvre à son tour que la jeune médecin a menti lors de son test d'évaluation psychologique. Annika reste introuvable.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:26	12:41	15:59	18:34	19:52
CONSTANTINE	05:32	12:47	16:05	18:40	19:58
ALGER	05:44	12:59	16:17	18:52	20:10
OUARGLA	05:40	12:54	16:13	18:48	20:05
CHLEF	05:52	13:06	16:25	19:00	20:17
MOSTAGANEM	05:57	13:11	16:30	19:05	20:22
ORAN	06:01	13:14	16:34	19:08	20:25

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7533 – MERCREDI 8 MARS 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Météo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	9°
Oran	21°	12°
Constantine	19°	1°
Ouargla	24°	11°

PRODUITS COSMÉTIQUES

Les prix en folie

C'est la folie dans le marché des cosmétiques. L'inflation gagne pratiquement tous les produits, de toutes les marques et dans toutes les gammes. Une hausse vertigineuse est constatée sur ces produits (gels douche, déodorants, savons, teintures, rasoirs...), dans tous les rayons spécialisés des hypermarchés et des centres commerciaux et autres boutiques.



Les consommateurs algériens ont récemment constaté une hausse «exagérée» des prix, notamment les produits d'hygiène corporelle importés. Raison pour laquelle les clients habituels se sont détournés vers les produits locaux, en espérant que ces derniers ne soient pas touchés par l'inflation. «En matière de cosmétiques, on a constaté la rareté de certains produits, alors que les prix d'autres sont complètement inabordables. Par conséquent, on s'est tourné vers les produits locaux qui sont plus ou moins satisfaisants mais peine perdue», se plaint une cliente.

Ainsi, d'autres consommateurs habitués des produits locaux ont, eux aussi, constaté l'indisponibilité de ces mêmes produits, probablement due au manque de matière première que les laboratoires cosmétiques importent. «Certains produits locaux de bonne qualité sont récemment devenus introuvables. Les choix sont de plus en plus limités et les clients sont moins satisfaits», affirme un autre client.

A titre d'exemple, les déodorants des différentes marques ne coûtent pas moins de 650 DA. L'eau de Cologne, qui est vendue d'habitude à bas prix (500 DA), est affichée à présent à 1 350, voire 1 500 DA. Le pack de rasoirs vendu auparavant à environ 100 DA coûte actuellement 450 à 500 DA.

Pour rappel, lors de l'inauguration de la première édition du Salon international des cosmétiques «Cosmetica Algeria 2023», le ministre du Commerce, Kamel Rezig, avait annoncé que 84 opérateurs avaient commencé à exporter divers produits cosmétiques vers 37 pays, pour une valeur totale de 2 millions de dollars, en 2022. Ces produits varient entre les savons, les produits corporels et la parfumerie. Selon Rezig, les produits cosmétiques algériens devraient envahir les marchés d'Afrique et d'Asie d'ici les cinq prochaines années. Cependant, avec des prix aussi élevés, les cosmétiques algériens risquent de trouver des difficultés pour percer des marchés nouveaux dont le PIB est encore moins élevé ou plus bas que celui de l'Algérie. Souvent, la situation sociale et le pouvoir d'achat des ménages ne permettent même pas d'acheter des produits de bonne qualité et de notoriété.

Rim Boukhari

BLIDA

Le miel en fête

PLUSIEURS variétés de miel ont été proposées aux visiteurs, dont le miel de montagne, de cresson, d'agrumes, de caroubier et de jujubier, lors de l'inauguration du Salon national du miel, en plein centre de la ville des Roses, Blida.

Cette foire du miel a connu la participation de 21 producteurs de miel et apiculteurs représentant plusieurs wilayas du pays dont Blida, Chlef, Tipasa et Médéa, venus exposer et vendre leurs produits, mais aussi en profiter pour échanger avec les gens du métier présents à cette manifestation.

Ce Salon, organisé en coordination avec le Conseil national interprofessionnel de la filière apicole, a également vu l'exposition de différents produits dérivés de la ruche, dont la gelée royale, le pollen et autres cosmétiques naturels faits à base de divers types de miel. L'événement a constitué une opportunité pour les exposants de présenter leurs doléances professionnelles au premier responsable de la wilaya lors de sa tournée à travers les stands.

Ce dernier s'est engagé avec les services concernés (agriculture et forêts) à développer la filière dans cette wilaya, réputée pour son importante production d'agrumes. M. Maabed a également assuré son soutien à cette filière, à travers «le développement du volet formation et la création de spécialités professionnelles adaptées aux exigences actuelles du marché». Pour sa part, Mohamed Malki, président du Conseil national interprofessionnel de la filière apicole, a déclaré : «Nous œuvrons à la mise en œuvre d'un projet portant création de trois oasis dans le sud du pays, sur une superficie de 9 000 ha, introduit par le Conseil national interprofessionnel de la filière apicole auprès du ministère de l'Agriculture.» Il a estimé que «ce projet est de nature à consacrer l'autosuffisance en matière de production mellifère, qui a enregistré, durant ces cinq dernières années, une baisse en raison de la sécheresse».

Ce salon régional du miel et des produits de la ruche se poursuivra jusqu'à jeudi prochain. «Son premier objectif est de rapprocher le produit du consommateur et de mettre en lumière les différentes variétés de miel disponibles en Algérie, tout en contribuant à l'échange d'expériences entre les professionnels de la filière», a indiqué le président de la chambre d'agriculture de la wilaya, Rachid Djebbar. Sur la question de la hausse du prix du kilo de miel, qui est cédé entre 5 000 et 6 000 DA, un producteur de la wilaya de Médéa, a expliqué à un visiteur que les feux de forêts qui ont eu lieu l'été dernier ont contraint les apiculteurs à déplacer leurs ruches dans d'autres endroits, ce qui leur a fait perdre beaucoup de ruches et d'abeilles.

T. Bouhamidi

MÉDÉA

Le conducteur d'un bus condamné à 18 mois de prison

LE CONDUCTEUR d'un bus de transport de voyageurs assurant la liaison entre la commune de Draa-Smar (7 km à l'ouest du chef-lieu) à la place du 1er mai de la ville de Médéa a été condamné, lundi, à une peine de 18 mois de prison et à une amende de 100 000 DA pour manœuvres et dépassements dangereux et excès de vitesse mettant en péril les usagers de la route, selon les termes d'un communiqué du Procureur de la République près la cour de Médéa du 06/03/2023. C'est suite à l'envoi aux services de sécurité par un citoyen d'une vidéo montrant le véhicule et les manœuvres dangereuses exécutées par un chauffeur de bus que le parquet a ordonné l'arrestation du chauffeur dénommé M.N, qui a été présenté devant le procureur le 06/03/2023 pour délits de conduite dangereuse mettant en péril la vie et l'intégrité des autres usagers de la route. Le mis en cause a été présenté le même jour devant le magistrat instructeur qui a prononcé le verdict de sa condamnation à une peine de prison ferme d'une durée de 18 mois et le paiement d'une amende de 10 millions de centimes, est-il indiqué dans le même communiqué. La sûreté de wilaya de Médéa a, dans un communiqué publié en date du 07/03/2023, précisé que «suite à l'exploitation d'une vidéo envoyée à sa page officielle Facebook filmant les manœuvres dangereuses effectuées par le chauffeur d'un bus de transport de voyageurs assurant des dessertes reliant Draa Smar-Médéa, mettant en danger la vie et la sécurité des autres usagers de la route, que des investigations ont été menées en collaboration avec le parquet pour l'identification des conducteurs de 2 véhicules filmées dans des séquences de course et dont l'un d'eux a été reconnu coupable des faits reprochés.

De Médéa, Nabil B.



AFFAIRE ANEP

L'ancien ministre Djamel Kaouane et Amine Echikr en prison

L'ANCIEN ministre de la communication et ancien directeur de l'ANEP, Djamel Kaouane et l'autre ancien directeur de l'ANEP Amin Echikr ainsi que deux quatre anciens DG de l'agence de publicité étatique ont été placés sous mandat de dépôt dans des affaires de dilapidation et de détournement deniers publics, a indiqué lundi un communiqué du Procureur de la République près le Pôle pénale économique et financier. Le juge d'instruction près le Pôle pénal économique et financier de la Cour d'Alger a ordonné le placement en détention provisoire de deux anciens Directeurs généraux de l'Agence nationale d'édition et de publicité (ANEP), répondant aux initiales de «K. Dj.» et «Ch. A.», et 5 autres accusés sous contrôle judiciaire, dont l'ancien ministre de la Communication répondant aux initiales de «H. G.», impliqués dans des affaires de corruption et de dilapidation de deniers publics. «En vertu des dispositions de l'article 11 du Code de procédure pénale, le Parquet de la République près le Pôle pénal économique et financier porte à la connaissance de l'opinion publique que suite à l'enquête ouverte par le service régional des enquêtes judiciaires relevant de la Direction générale de la sécurité intérieure (DGSI), pour des faits de corruption et de dilapidation de deniers publics concernant l'ANEP, ayant entrainé des pertes au Trésor estimées à des milliards, les mis en cause ont été présentés devant le Parquet le 5 mars 2023», lit-on dans le communiqué. Il s'agit d'»octroi d'espaces publicitaires à des journaux minuscules et d'autres fictifs, n'existant pas sur la scène médiatique, sans atteindre l'objectif de la publicité, outre le népotisme qui sévissait à travers le choix de titres donnés, avec la complicité de responsables à l'ANEP». «Le dossier a été transmis au juge d'instruction près le Pôle pénal économique et financier, lequel a ordonné, après audition de toutes les parties concernées, le placement des mis en cause +K. Dj+ et +Ch. A+, deux anciens DG de l'ANEP, en détention provisoire, et de cinq autres accusés sous contrôle judiciaire, dont l'ancien ministre de la Communication «H. G.», conclut la source.

S. N.